

# BIENVENUE ESTEBAN !



*Auteurs :*

Lucie Gaillard, Alexandra Herman, Jean Kabuta,  
Jonathan Nguyen, Thuy A. Nguyen, Lise Provost,  
Line Richard, Isabelle Rioux, Jeanne-Marie Rugira



# Table

## I. La puissance du rêve 5

1. Kasàlà à mon inconnu (Th. A. Nguyen) 5
2. Kasàlà pour Simon (Th. A. Nguyen) 10

## II. De Rimouski à Bonaventure 16

1. Qui es-tu (L. Provost) 16
2. Métamorphoses (J. Kabuta) 18
3. Je suis Babou (A. Herman) 20
4. Chant d'accueil pour Esteban La-Force (J.-M. Rugira & J. Kabuta) 25
5. Kasàlà : Esteban Carrothers (L. Gaillard) 32
6. Kasàlà pour Thuy Aurélie Nguyen (J. H. Nguyen) 40
7. Témoignage 53

## III. De Bonaventure à Rimouski 55

1. Halte à Percé (J. Kabuta) 55
2. Halte à Gaspé (J. Kabuta) 59
3. Retour à la maison (J. Kabuta) 60
4. Créatrice-de-lieux-mémoires (J. Kabuta) 63
5. Kasàlà pour Babou Artiste-du-monde (I. Rioux) 64
6. Merci Esteban (J. Kabuta) 70

#### **IV. Nouvelles de Bonaventure 72**

1. Rituel de naissance (Th.A. Nguyen) 72
2. L'accouchement d'Esteban (Th.A. Nguyen) 74
3. Écho 1 (J. Kabuta) 90
4. Écho 2 (Th.A. Nguyen) 95
5. Écho 3 (L. Richard) 96



# I. La puissance du rêve

## 1. Kasàlà à mon inconnu

Mon bel amour  
Toi que je ne connais pas encore  
Mais que j'aperçois parfois  
Au plus profond de mes songes  
Tu es bûcheron de ma forêt  
Musicien de mon âme  
Homme sauvage et secret  
Être mystérieux  
Qui parle peu mais parle sage  
Marcheur infatigable  
Tu as fait un long voyage  
Pour arriver jusqu'ici  
Et j'aimerais t'offrir mes bras  
Pour déposer ta tête

Je suis Thuy Aurélie  
Femme métisse  
Pure et impure  
Celle qui a traversé l'océan  
Pour retrouver ses racines  
Et gagner la liberté  
D'être et d'aimer  
Mon âme est vieille  
Mon cœur est vaste  
Mon désir intense  
Et je rêve de notre face à face

Tu es une île  
sur laquelle je peux me reposer  
Au cœur de l'épreuve  
Les bras aimants qui entourent  
Mes épaules fatiguées  
Ta poitrine large et vaste  
Sait accueillir les chagrins  
Sans rien dire  
Les peurs et les pleurs  
Sans vaciller

Tu es celui qui sait rêver grand  
Être présent  
Et voir loin en même temps  
Ta parole augmente la vie  
Ton silence l'agrandit  
Tu as ce grain de folie  
Qui donne à la sagesse  
La douceur d'une caresse  
Tu as compris la saveur  
Des mille et une nuances de gris  
Tu te meus avec agilité  
dans la voie du milieu  
Et accueilles l'incertitude  
Comme une invitée de marque  
Pour inventer ta vie

Ton imagination est chatoyante  
Avec toi j'invente je crée je ris  
Je me sens belle libre joyeuse  
Je danse dans tes yeux langoureuse  
Suffisamment tranquille  
Pour me mettre en danger  
Prendre le risque de t'aimer  
Sans m'attacher sans t'attacher

Libre d'être fleur sans te faire de l'ombre  
Libre de chanter  
Avec toi et ta guitare  
À tes côtés

Tu es solide comme le chêne  
Souple comme le roseau  
Fiable et responsable  
Terrien, ancré, incarné  
Tu aimes la nature et respecte son rythme  
Jamais tu ne forces le cycle des saisons  
Tu écoutes l'âme des animaux  
Et ressource ton énergie aux arbres  
Amis centenaires qui restent  
Quand tout le monde passe

Comme moi tu as du sang mêlé  
Français anglais amérindien  
Tu es métis affranchi  
Du monde et de ses conventions  
Né libre sous les étoiles  
Sensuel et gourmand  
Attentif et délicat  
Ton sommeil calme  
Témoigne de ta confiance  
Tu connais l'abandon  
Au creux de tes rêves  
Et tes réveils sont doux  
Comme la peau d'une pêche

Tu suis les traces du gibier  
Dans la forêt profonde  
La nuit ne te fait pas peur  
Ni l'orage qui menace  
Et qui gronde

Tu sais faire  
Homme sauvage  
Ta femme sauvage appelle  
La louve hurle dans le grand bois

Tu as dit oui à ta naissance  
Et tu célèbres la joie d'être vivant  
Tu sais te réjouir  
De chaque instant précieux  
Et frapper le tambour  
Au son de tes aïeux

Tu as discipline et abandon  
Tu sais quand te reposer  
Et quand travailler  
Ton cœur est vaste comme l'océan  
Et tu donnes généreusement  
Tu as compris que la vie est abondance  
Pour celui qui n'a pas peur de manquer  
Tout lui est donné

Mon amant du Saint-Laurent  
Mon âme t'attend depuis longtemps  
Je suis prête à t'accueillir  
À te faire une place  
Celle que tu voudras bien prendre  
Au creux de mon lit  
Au creux de ma vie

Avec toi je suis prête à braver les tempêtes  
À sauter par-dessus les canyons  
Partir prendre la voiture et rouler  
Rouler à n'en plus finir  
Voyager à travers le pays et ailleurs  
S'arrêter en suivant nos élans

Là où il fait bon vivre  
Se réciter des poèmes la nuit  
Blottis autour du feu qui danse  
Dormir à la belle étoile  
En écoutant le cri des coyotes  
Cueillir des fraises dans les vergers  
Et s'aimer sur un tapis vert tendre  
Au rythme de la terre  
Et de nos cœurs qui battent  
À l'unisson

Avec toi j'aimerais bâtir  
Un nid d'amour en bois flotté  
pour voguer jusqu'à la nuit  
Avec toi j'aimerais  
Concevoir un être unique  
Le fruit de notre amour  
Le voir grandir sous nos yeux  
Libre et joyeux  
Dans tes yeux émus de père  
Dans mes yeux de mère  
Noyés de tendresse

Mon bel amour  
Toi que je ne connais pas encore  
Mon âme t'appelle  
Je suis là et je t'attends.

Thuy Aurélie Nguyen  
12 juillet 2013

## 2. Kasàlà pour Simon

Je m'appelle Simon Carrothers  
Je suis le bienheureux  
Le bien aimé  
Le bien nommé  
En hébreux  
« Celui qui est exaucé »

Je m'appelle Simon Carrothers  
Je suis né au bord du Pacifique  
Entre l'Asie et l'Amérique  
Sur l'île de Vancouver  
En Colombie britannique  
J'ai vu le jour le 21 février 1984  
Ô jour béni s'il en est un !  
D'un père anglophone  
D'origine irlandaise  
Prénomé Elmer  
Et d'une mère québécoise  
Femme libre et courageuse  
Répondant au doux nom de Lise Provost  
Je suis né sous le signe du poisson  
Et depuis je nage dans la vie  
Comme il évolue dans l'eau  
Avec fluidité et aisance  
Peu important les circonstances

Je m'appelle Simon  
Et je fus conçu au pied d'un arbre  
Sur la petite île de Texada  
Dans le Détroit de Georgia  
Près de Powell River  
Le 23 mai 1983  
Un soir d'amour intense

Où l'odeur des pins  
Et la brise du large  
Se mêlaient amoureusement  
Depuis je suis vivant !

Je suis Simon le yogi  
Le disciple de Sri Sri  
Je respire, je souris  
Ma présence est une bénédiction  
J'ai étudié tant de choses  
La méditation en Inde  
Le portugais au Brésil  
L'espagnol en Bolivie  
Mais c'est surtout l'expérience  
Qui m'importe  
Vivre chaque seconde  
Comme un instant précieux  
Qui jamais plus ne sera  
Le python royal lui-même  
Ne me détourne pas  
Je médite à ses côtés  
Les yeux fermés  
Dans les jardins en fleurs  
De l'Université de São Paolo  
Ommmmmmm

Je suis Simon  
Le chat-ours aux sept vies  
Le motard aux cinq casques  
Qui retombe toujours sur ses pattes  
Quand je passe tout droit  
Dans un virage à 90 degrés  
J'embrasse la forêt  
Et me relève comme si de rien n'était  
Je suis à la fois le kangourou rêveur

Et l'écureuil volant  
Mais je suis aussi cet homme libre  
Qui veut sentir  
Sur sa peau  
La caresse du vent et de la pluie  
Mon toit c'est le ciel  
Ma maison l'infini  
Quand sur un coup de tête  
J'enfourche ma KTM 640 Adventure  
Pour rejoindre mon amoureuse à Rimouski  
Je traverse le parc de la Gaspésie de nuit  
Quelle belle folie !  
J'achète en route tout ce qu'il me faut  
Des lunettes un manteau  
L'émergence est le terreau  
Fertile qui me nourrit  
Le présent est mon *credo*  
Je chante en sanskrit  
Pour la plus grande joie de mes amis  
Des prières de gratitude  
« Om Namah Shiva »  
Accompagné de mon ami Ian  
– Belle âme –  
À la guitare  
Et je remercie pour l'abondance  
De la vie

Je suis Simon  
Celui qui veille sur le monde  
Et qui n'hésite pas à saluer cent huit fois le soleil  
Toute une discipline corporelle !  
Mes liens sont nombreux à travers le monde  
Avec Fredo je fais de la moto et me grise de vitesse  
Avec Roberto je me laisse dériver  
Sur son voilier au large du Brésil



Julien est mon petit frère de Trois-Pistoles  
Il aménage avec brio les paysages  
Avec Jeame, je construis des maisons  
Et hop, en un tournemain, on ajoute un étage !  
« Ya rien là ! » C'est ce qu'il dit !  
C'est avec Jeame et Francky que je pars en Inde  
Le jour de mes trente-deux ans  
Le voyage sera initiatique ou ne sera pas  
J'écoute les grillons  
Qui chantent dans la nuit  
En Bolivie  
Au bord du précipice  
Dans l'autobus affolé  
Je contemple émerveillé  
Le ciel constellé  
Et compte les étoiles filantes

Je m'appelle Simon  
Et je transmets l'art du bonheur  
Dans la Baie des Chaleurs  
À l'abri de la tempête  
Dans la petite chapelle  
De Bonaventure  
Je m'assieds en lotus  
Devant les vitraux  
Pour enseigner le *Sudarshan Kriya*  
La lumière passe à travers moi  
Je suis léger comme une plume  
Souple tel l'enfant qui vient de naître  
C'est mon maître  
Qui a nettoyé les mémoires  
Qui m'empêchaient de voir dans le noir

Je m'appelle Simon  
Et je suis urbaniste pour la ville de Paspébiac

Les Paspéya qui descendent des Basques  
Et des îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey  
Ont tout un caractère  
Qui ne s'accorde pas toujours  
Avec leurs voisins acadiens  
De Bonaventure  
Mais je suis le gardien de la paix  
J'ai les clefs pour entrer dans les villes  
Les villages, les maisons  
Et le cœur des gens  
Inspecteur municipal  
Je veille au bon voisinage  
Au respect du littoral  
Et du barachois de Hope Town  
Là où la terre et la mer se rencontrent

Je m'appelle Simon  
Et mon deuxième prénom  
Est Valentino  
Valentino le lover  
Avec mes lunettes fumées  
Et ma banane  
Je peux chanter comme Elvis  
Ou faire mon *crooner*  
Et faire chavirer les cœurs  
Comme Sinatra  
Imiter et mimer comme Jerry Lewis  
Avec moi on ne s'ennuie pas !  
Mais je suis surtout le prince des amoureux  
Tendre et attentionné  
Et un clown sacré  
Qui fait surgir de sa manche  
Comme les magiciens  
Des boîtes à surprises  
Pour émerveiller les cœurs d'enfants

Moi, Thuy Aurélie Nguyen  
Princesse vietnamienne  
Française d'origine  
Québécoise d'adoption  
Qui ai marché si longtemps  
Pour rencontrer un amoureux  
Digne de mon cœur si vaste  
Et de ma vieille âme  
J'ai le cœur plein de ferveur  
Et de gratitude  
Pour ma rencontre avec toi  
Simon Valentino Carrothers  
Au bord de la rivière Bonaventure  
Ce 17 août 2015  
Alors que la nuit se mêlait  
Amoureusement  
Au jour  
Grâce à notre amie Ana  
L'ange qui veille sur nos destinées  
Tu fais désormais partie de moi  
Et c'est avec toi  
Mon lumineux amour  
Que j'envisage désormais l'avenir  
À Vancouver, en Gaspésie ou dans le Bas-du-Fleuve  
Je t'aime.

Thuy Aurélie Nguyen  
19 février 2016

# II. De Rimouski à Bonaventure

Un dimanche de printemps, Thuy Aurélie, accompagnée de son doux Simon et de sa belle-mère Lise, était en route pour Bonaventure où elle s'apprêtait à aller accoucher. Le groupe fit une halte à Rimouski où, justement, j'animais un atelier de kasalà. Simon et Lise eurent la bonne idée d'y participer. Lise écrivit le dialogue que voici :

## 1. Qui es-tu ?

Qui es-tu ?

Alors, qui es-tu, toi que j'attends  
depuis le jour où j'ai enfanté celui qui est ton père ?

Qui es-tu ?

Et d'où viens-tu ?

Lorsque tu sortiras de ta caverne d'évolution  
avec tous tes atours et ton cri de ralliement  
pour nous étonner et nous ravir...

Qui es-tu, bel enfant de l'univers ?

Nous donneras-tu les réponses aux mille et une questions  
de notre temps ?

Par ici sur mon âme ravie et impatiente  
repose-toi et élève mes vibrations  
pour ouvrir la porte de ton isolement  
et nous redonner espoir en l'humanité !

Chaque jour que tu embrasses avec joie et lumière  
revient sur toi et ta mère comme une fleur qui s'ajoute  
au jardin de vie qui te fait vivre dans ta caserne.

Caché pour mieux te désirer  
Isolé pour mieux te mélanger  
Naître pour vivre ton expérience  
et donner l'amour que tu contiens  
depuis neuf lunes pleines d'espoir

*Je suis l'enfant du bonheur profond  
Je suis la réponse à tes questions  
Je suis la rose qui se dépose sur le berceau de la vie  
Je suis le désir de vivre intensément...  
Je suis la joie lumineuse d'un printemps  
Accueillant une fois encore la Vie*

Lise Provost

Parmi une variété de projets, Jeanne et moi avons depuis le mois de mai l'intention de nous rendre à Bonaventure, en Gaspésie, pour saluer le petit Esteban, fils de Thuy et Simon, qui venait de naître. Malheureusement, je suis tombé malade et tout a été remis en question. Il nous a été rappelé qu'aucune action située dans le futur ne peut être envisagée sans tenir compte de l'imprévu. D'autres projets ont dû être ajournés, comme le voyage en Europe avec ses nombreuses étapes : colloque à Rennes, conférence et stage à Bruxelles, visites familiales, etc.

Nous n'avons pu nous rendre à Bonaventure que plus d'un mois plus tard, soit le vendredi 23 juin 2017, après que je sois entièrement guéri. De Rimouski à Bonaventure, la Route 132 nous a conduits à l'est, en passant par Mont-Joli, Amqui, Causapscal, Matapédia, Carlton-sur-mer, Maria, etc. Quel paysage féérique, ponctué entre autres de nombreux lacs et de maisons joliment colorées ! Arrivés aux environs de 23 heures, nous avons attendu le lendemain pour aller voir nos amis.

Nous avons vu Esteban le samedi après-midi. Nous avons aussi fait la connaissance de Diep et Marie-Claude, les parents de Thuy. Ils étaient venus pour un mois et louaient l'appartement à côté, dans le même bâtiment. Simon et Thuy nous ont parlé des complications qui ont accompagné l'accouchement et des craintes suscitées, alors que le travail avait déjà duré plus de 25 heures ! J'ai eu l'élan de lire un extrait d'un kasàlà écrit il y a une vingtaine d'années et intitulé « Métamorphoses », dans lequel je décrivais ma naissance, difficile, qui avait failli coûter la vie à ma mère.

## 2. Métamorphoses (extrait)

Au tiercé il y a quelques millions de joueurs  
Il y a de nombreux prix il y a de nombreux gagnants  
Au pays des Spermatozoïdes tous participent au jeu  
Mais il y a un seul gagnant un seul lot

Sortir au grand jour quel rêve  
Ne serait-ce que le temps de deux générations  
Celui qui réussirait à séduire le gamète dame capricieuse  
Accéderait au statut d'humain il entrerait dans la vie

Des milliards de prétendants faisaient des prières  
A chaque heure à chaque seconde  
ils invoquaient les saints et les aïeux  
Le Bon Dieu imperturbable restait sourd il restait muet  
Ne dit-on pas que le Libre se nourrit  
de choses mûres comme des vertes ?

Les concurrents tombaient par milliards  
sur le champ désespéré  
Le gamète les yeux fermés tira un seul numéro  
Par le plus grand des hasards le plus grand des miracles  
Le cent quatre-vingt-dix-huit millions  
mille neuf cent quarante-sept fut choisi

Et je fus conçu !  
Je commençai à grandir  
dans le sein d'amour le sein chaleureux  
Pendant 6500 heures je fus nourri je fus cuit et recuit  
Je fus initié aux secrets de l'amour aux secrets de la vie

J'étais chéri à tout instant  
abreuvé de caresses et de rires et de chants  
Ma mère me portait à l'intérieur d'elle jour et nuit  
Mon père m'emmenait partout  
dans ses pensées et paroles  
Insouciant je ne connaissais ni hier ni demain  
je vivais hors du temps

Cependant je commençai à entendre  
des bruits lointains  
Des lumières et des couleurs diaphanes  
se dessinaient à l'horizon  
J'aspirai à gravir le Mont-des-bien-portants  
perçu confusément  
Je résolus Voyageur confiant  
de renoncer à la sécurité aux paysages familiers

Je ne savais pas ce qu'il y avait  
au-delà des cimes entrevues  
Je ressentais simplement une nécessité impérieuse  
Une évidence disait :  
Il faut obéir il faut partir en voyage  
Or s'étendait devant moi  
une caverne sombre semée d'embûches

Combien ne s'y étaient-ils pas aventurés  
sans jamais atteindre l'autre bout

Que de parturientes n'ont-ils emportées dans leur chute  
J'entrepris la traversée de ce long tunnel effrayant  
qui débouchait sur le jour  
Ma mère gémissait elle transpirait elle s'essoufflait  
on crut qu'elle mourrait

Elle s'appelait Ndaayà  
Celle que plus d'un eût voulue pour épouse  
Elle débordait d'intelligence et d'énergie  
elle répandait la joie  
Mon père Séducteur habile avait décroché le gros lot  
il l'avait séduite  
Il se félicitait chaque jour  
de la chance unique qu'il avait eue

C'était du temps où il n'y avait  
ni césarienne ni ventouses  
Les accoucheurs tremblaient  
l'on voyait qu'ils perdaient l'espoir  
L'on s'apprêtait à poser au père et mari  
la question terrible  
Il allait devoir choisir  
entre son épouse aimée et l'enfant tant désiré

Elle s'épuisait elle avait donné  
tout son sang tout son souffle  
Or il fallait vivre et faire vivre à tout prix  
A cet instant ultime  
elle trouva la seule foi sûre la foi en soi-même  
Contre toute attente elle concentra  
toute l'énergie présente dans son être

Certains tel Mikombo tel Ikenga  
arrivent au monde munis d'outils acérés  
Pour aplanir leur route



pour cultiver la terre pour bâtir l'avenir  
Car le Créateur esquisse la création  
et l'Homme la parachève  
Moi j'étais muni de jambes et de bras  
et j'avais un cerveau vif

Avec l'aide de cette grande amie  
je sus vaincre les obstacles quels qu'ils fussent  
Je me lançai en sa compagnie  
dans l'aventure nouvelle  
déterminé à réussir  
Et la tête la première je vins au monde  
lançant un cri puissant  
Elle était triomphante ma mère  
à l'issue de l'épreuve démesurée

Epouse des Ndoaba au front altier à la voix tonnante  
Sœur des dieux qui sont dans les êtres  
en toutes choses en tous lieux  
Elle avait triomphé  
là où beaucoup d'autres eussent péri  
Et le reste ne fut que rires ne fut que célébrations

J. Kabuta

### **3. Je suis Babou**

Ensuite, nous avons savouré un kasàlà émouvant, dédié à Esteban par Alexandra, une accompagnatrice de naissance, qui avait participé à l'accouchement. Ce kasàlà était accroché au mur à côté de la porte d'entrée, comme pour accueillir Esteban et ses visiteurs.



Je suis Babou,  
    Bienheureux Bébé-Bulle, du barchois de Bonaventure.  
J'ai fait mon nid dans la bedaine de ma mère,  
    au cœur de cet été 2016.  
Mon aïeule s'en est allée  
    et moi je suis arrivé.  
J'ai laissé le courant de la vie me traverser,  
    me construire, ma bâtir, me grandir,  
    M'éveiller.  
J'ai fait chez moi cet espace-cocon,  
    cette bulle d'océan au creux de ma Mère-Mer  
    bien au chaud.  
Je me suis laissé flotter, bercer, dorloter, aimer, chanter, voyager  
    aux sons de son corps, aux battements de son cœur,  
    à la mélodie de sa voix.  
Puis, d'autres voix se sont fait entendre.  
    Et j'ai découvert mon Père-Terre.  
À travers ma bulle, nous avons appris à échanger,  
à communiquer, à interagir.

À attendre,  
À s'attendre.

Et puis, un soir de pleine lune,  
la marée puissante a fait éclater ma bulle d'Océan-Maman,  
désormais trop petite pour contenir ma vie débordante.

Alors, j'ai entamé mon plus grand voyage,  
Le voyage vers la vie. Vers MA vie.

J'ai tracé mon chemin, patiemment. Vaillamment.

A petits pas de tortue, dans le corps de ma mère,  
au cœur de la tempête.

Rien ne sert de courir...

J'arriverai à point !

Je suis Esteban,

L'Enfant-de-la-lune.

Je suis né aux chants de ma Mère-Louve, sauvage, puissante,  
et aux chants de mon Père-Roc, présent, confiant.

Ma mère m'a poussé vers la vie après une longue traversée,  
au cri d'un ultime effort.

Et j'ai émergé de ses cuisses,  
sous l'œil rond de la lune,  
et les yeux émerveillés de mon père.

Je suis Esteban,

Celui-qui-rassemble,

Celui-qui-relie,

Celui-qui-réunit.

Mes racines sont profondes

et s'étendent de l'Occident à l'Orient.

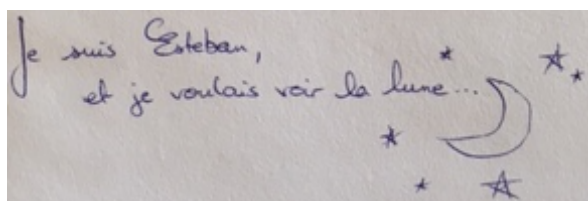
Mon ciel est immense

et scintille de milliers d'étoiles,  
comme une myriade de fées-lucioles  
célébrant ma venue sur terre.

Je suis Esteban,  
Celui-qui-illumine-la-nuit.  
C'est en cette nuit du 12 mai 2017  
que j'ai donné naissance à ma mère, Thuy,  
et à mon père, Simon.

Je suis Esteban  
et je voulais voir la lune...

Alexandra  
Bonaventure, le 18 mai 2017



L'après-midi, Marie-Claude, Diep, Simon et moi, nous sommes allés faire une promenade le long de la rivière Bonaventure, où nous avons rencontré quelques amis de Thuy et Simon. J'ai bavardé un moment avec Isabelle, la voisine de Simon et Thuy. Elle avait commencé, elle aussi, à écrire un kasàlà pour Esteban.

Le soir, Simon et Thuy nous ont invités au Café Acadien, où nous avons dégusté une bouillabaisse gaspésienne. Nous sommes rentrés à l'hôtel un peu avant minuit. Étant donné que nous n'avions pas encore écrit notre kasàlà à Esteban, Jeanne m'a suggéré de m'inspirer de « Métamorphoses » pour le créer. Cela permettait de mettre l'accent sur le caractère épique de cette naissance, de célébrer la maman, les autres aspects du kasàlà, comme l'inscription de l'enfant dans sa lignée, ayant été traités par d'autres poètes. J'en ai profité pour célébrer aussi l'espace dans lequel l'enfant est venu au monde.

Le dimanche 25 vers 16 heures, nous nous sommes rendus chez Thuy et Simon. Après l'échange de quelques nouvelles, Jeanne a lu notre kasàlà de bienvenu à Esteban.

#### **4. Chant d'accueil pour Esteban La-Force**



### **1**

Bienvenue à Toi  
Magnifique Babou  
Bienvenue chez toi  
Esteban Carrothers  
Fils de Simon Carrothers  
Et de Thuy Aurélie Nguyen  
Petit-Fils de Lise Provost et Elmer Carrothers  
Marie-Claude Moriamé et Hoang Diep Nguyen !

L'été dernier  
Tu as quitté l'Invisible  
Où tu étais depuis longtemps

Et tu as émergé discrètement  
Dans le temps dans l'ordre humain  
En même temps que la nature-mère  
Qui arborait fièrement ses couleurs  
Et ses formes les plus variées  
Et les plus gracieuses  
Aujourd'hui  
Tu es parmi nous  
Beau et triomphant !  
Sois le bienvenu !

## 2

Oui je suis Esteban Carrothers dit Babou  
J'ai traversé l'automne et l'hiver au chaud  
Allant de métamorphose en métamorphose  
Et j'ai émergé au grand jour au printemps  
En même temps que les tulipes et les lilas  
Et quantité d'autres fleurs joyeuses

C'était à l'hôpital de Maria  
En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine  
Au bord du Golfe du Saint-Laurent  
Après une longuissime traversée  
D'un jour et d'une nuit !

Contrairement aux enfants ordinaires  
Je ne me suis pas précipité dans le monde  
Car je suis le Bélier à l'allure majestueuse  
Premier-né qui marche les bras ballants  
Pour indiquer le chemin au troupeau

Entre l'annonce  
Dans le corps de ma mère  
De mon déménagement imminent

Vers le monde des oiseaux et des fleurs  
Et ma naissance attendue depuis longtemps  
Se sont déroulées de très longues heures  
Qui ont paru une éternité à mes parents

Papa aux côtés d'Alex l'Accompagnatrice  
A participé activement à l'accouchement  
Respirant poussant de toutes ses forces  
En même temps que ma maman aimée  
Pendant que de ses mains puissantes  
Il maintenait ferme ses pieds au sol  
Pour l'aider à accueillir totalement  
Les secousses des contractions  
Destinées à me créer un passage

Patient je paressais je me laissais désirer  
Je ne donnais aucun signe d'empressement  
Ma mère qui avait donné toute son énergie  
Commençait à chanceler à douter à reculer  
Mais mon père de sa voix mâle la coachait  
Lui rappelait sans cesse sa grandeur d'âme  
Sans cesse il l'appelait il l'exhortait disant :

*Souviens-toi Thuy tu es une Guerrière  
Tu es fille de Marie-Claude la Téméraire  
Et de Hoang Diep Nguyen l'Indomptable  
Et de Jeanne-Marie Rugira la Vaillante  
Et de tant d'autres êtres remarquables  
Ton histoire est une histoire de victoires  
Persévère accomplis l'œuvre grandiose  
Qui fait de toi une Créatrice une Déesse  
Je suis-je fortuné moi Simon Carrothers  
D'être témoin de ce phénomène fabuleux  
De contribuer à la naissance d'un Homme !*

À cet instant ma mère Femme-invincible  
Concentra toute la force présente en elle  
Et l'ouverture attendue depuis la veille  
Se fit béante et je m'élançai au dehors  
Les yeux grands ouverts et lumineux  
Au grand étonnement des chanceux  
Qui étaient là qui assistaient éblouis  
À la naissance prodigieuse  
D'un colosse !

Ils étaient tous là :  
La belle Alexandra  
Le corps médical  
Maman et Papa  
Autour de moi  
Soulagés !

Celui-dont-la-mère-et-le-père-accouchèrent  
J'étais content et fier de les voir de les contempler  
Je me sentais fortuné d'accéder à l'ordre humain  
D'entendre des sons de voir des couleurs  
De deviner les promesses heureuses  
De ma vie parmi les humains

Guerrière qui va à la guerre  
Le corps ferme le front altier et l'âme résolue  
Ma mère Thuy Aurélie Nguyen s'était battue d'arrache-pied  
Faisant de la douleur insoutenable pour la femme commune  
Une alliée à accueillir avec courage et détermination  
Sans succomber à la tentation de la péridurale  
Sans renoncer à sa noblesse et à sa dignité !  
Et j'étais fier de Thuy Thuy ma Maman  
La Belle Porteuse-de-bonnes-nouvelles  
Comme j'étais fier de mon Papa Simon !



Mes parents Thuy Nguyen et Simon Carrothers  
Ont jubilé ils ont rendu grâce au ciel à la terre  
Honorant les ancêtres d'Occident et d'Orient  
Ma tante Lucie poétesse des plus puissante  
M'a chanté à travers un kasàlà mémorable  
Pour me dire et proclamer mon nom  
Pour me présenter au monde

Alexandra la complice de mes parents  
Me composa elle aussi des vers sublimes  
Dans un joyeux kasàlà art de l'accueil  
De la gratitude et de la présence

### 3

J'ai passé une semaine à l'hôpital  
À me laisser laver de fond en comble  
À me laisser mettre en ordre me préparer  
Par l'équipe médicale tout aux petits soins  
Pour me permettre d'affronter le monde  
Avec les meilleures chances possibles

Ensuite nous avons regagné notre maison  
A Bonaventure ville créée par des Acadiens  
Déportés voici 250 ans dans la Baie-des-chaleurs  
L'une des rares merveilles de la Gaspésie  
Où le climat est doux et la vie bonne  
Où les voisins sont bienveillants  
Nous habitons avenue de Grand-Pré  
Là où un immense jardin ouvre sur le ciel  
Je me nourris de lait d'eau et de lumière  
Mes parents me comblent d'amour

Sont venus me saluer  
Les bras chargés de cadeaux  
Des mages du Canada et d'Europe  
Même ceux de l'Afrique subsaharienne  
Se sont déplacés jusqu'à Bonaventure !

J'en mentionne avec joie deux ou trois :  
Dominique Lapointe et Josée Desjardins  
Jeanne-Marie Rugira et Jean Kabuta  
Sans parler des amis de notre village  
Venus en grand nombre m'honorer  
Et donner un coup de main  
À mon doux Papa et surtout  
À ma Maman L'Admirable  
Exténuée quoique debout  
À l'issue de cette épreuve  
De cette belle initiation

Marie Beauchesne et Cassandre  
Étaient passées chez nous avant même  
Que je ne naisse et avaient vu combien  
Le ventre de ma Maman était gros

Et quel privilège  
De voir mes grands-parents  
Du côté maternel et du côté paternel  
Venus de loin me témoigner leur amour  
Et me rappeler que je proviens  
D'une lignée illustre !

## 4

C'était là quelques paroles  
De nos tripes de notre cœur  
Ô Beau Esteban LữC Carrothers  
Fils-aîné-aux-ailes-étoilées  
Enfant chéri tant attendu !

Nous tes grands-parents de cœur  
Jeanne-Marie Rugira et Jean Kabuta  
Venus de Rimouski La-Bienheureuse  
Féliciter tes merveilleux parents  
Et te souhaiter la bienvenue  
Parmi les êtres vivants  
Nous venons aussi  
Pour bénir ta vie  
Bénir ta route  
Et ton nom

J.M. Rugira & J. Kabuta  
Bonaventure, le 26 juin 2017

Ensuite, nous avons écouté le kasàlà de Lucie, envoyé avec un fichier audio, depuis la France. Lucie, c'est la belle-sœur de Thuy et maman d'Ethan et Aiden, dont Thuy a célébré la naissance à travers des kasàlà magnifiques. À ce propos, nous osons émettre un vœu : qu'un petit-frère ou une petite-sœur rejoigne Ethan et Aiden, afin que Thuy Aurélie se remette à l'ouvrage !

## 5. Kasàlà : Esteban Carrothers



Je m'appelle Esteban  
Je suis l'enfant attendu  
De Thuy Aurélie Nguyen, princesse métisse  
Poétesse enchantresse  
Et de Simon Valentino Carrothers, prince yogi  
Chanteur incantatoire et voyageur

Pour créer mon nom  
Mes parents méditèrent patiemment  
Des voyages de mon père en Bolivie  
Leur inspirèrent Esteban  
Qui signifie « le Couronné »  
Rien de plus normal pour le petit prince que je suis !

Lucy, ma tante écrivit un kasàlà,  
Ce chant sacré propagé par le maître Jean Kabuta  
Dit Ngo Semzara, qui dit la noblesse de l'être  
Qui proclame la beauté et la force de la Terre  
Je suis le fils de Simon, le bienheureux  
En hébreux « Celui qui est exaucé »

Il est le vœu du bonheur  
Libre, joyeux et spontané  
Il inspire le sourire et la bonne humeur  
Maître yogi il m'apprendra à vivre qui je suis  
Dans le ventre de ma tendre mère  
Il me chantait des prières en sanskrit  
« Om Namah Shiva »  
Et je sentais en moi les vibrations de l'univers  
Voyageur dans l'âme, il a toujours la bougeotte  
Il aime les rencontres, le monde est à sa porte  
Mais maintenant qu'il a vu mes petites menottes  
Il ne peut plus bouger et reste à mon chevet

Je suis sa rencontre  
Celle qu'il attendait en silence  
Celle qui l'a fait devenir Papa  
Je suis son nouveau maître à penser, son mantra

Ma mère est belle, Thuy de son prénom  
« Eau de source » tel est son nom  
Elle relie les mers et les continents  
Sa présence rayonne aux quatre coins du monde  
Poétesse et enchanteresse  
Elle possède l'art des mots  
Durant neuf mois elle m'a porté en elle  
Accueillant mes tressaillements  
Mes coups de pieds, mes ballotements  
Le soir, elle me berçait de ses mains délicates  
Et murmurait de doux poèmes de sa voix sensuelle

Nous nous sommes parlé  
Dans l'invisible et dans le silence  
Elle faisait vibrer tous mes sens  
J'écoutais sa douce mélodie intérieure  
Et dansais au rythme de son cœur

Tendre et présente, elle m'aidera à m'incarner  
Dans mon corps métisse  
Comme le lui a enseigné Catherine  
Elle m'apprendra à danser sur le vide  
Elle me transmettra la persévérance  
Et la joie de vivre

Car ne vous méprenez pas  
Derrière son ao dai de soie  
Se cache une Femme sauvage  
Libre dans son corps-sage  
Dans le bain, ancrée fermement au sol  
Elle suivait la cadence des contractions  
Combative et endurente elle relève tous les marathons  
Sans péridurale, sans aide médicale

Au rythme des tambours chamaniques  
Écoutant les chants en sanskrit  
Elle a traversé les océans du monde  
Pour me donner naissance  
Le temps que la Terre danse sa ronde

Sa force et son courage sont infinis  
Durant les dernières heures, là où le doute s'installe  
Là où la force faiblit  
Elle fut portée par Simon, trouvant la bonne position  
Ensemble ils ont puisé toute leur énergie  
Pour accueillir les contractions sans s'en effrayer  
Tel un bateau affrontant vents et marées  
Proue en avant traversant les vagues déchaînées

« Je vais te mettre au monde, Babou ! » m'a-t-elle dit  
À peine étais-je sorti du ventre de ma belle maman  
Que j'ai tourné la tête dans toutes les directions

Sa main sur ma tête je suis sorti confiant  
Accueilli dans les bras de mon papa en admiration  
J'ai embrassé mes parents de mon regard éveillé et savant

Tout le monde s'est joint à ma traversée  
Ma grand-maman, la généreuse  
Que mes cousins appellent Mima  
A réchauffé nos cœurs en embrasant des bougies  
Mon grand-papa Hoang Diêp, dit Papifan  
A prié pour sa fille adorée  
Mon oncle Jonathan Hoang, prince des arts  
A transmis son souffle par ses respirations et ses méditations  
Et Michaël Hung a veillé toute la nuit depuis l'occident  
Dans les derniers instants, il murmurait « courage »  
À sa sœur bien-aimée  
Lucy, ma tante, a chanté le jour et rêvé de moi la nuit  
Mami Lise a fredonné des prières amérindiennes  
Pendant que toute la communauté canadienne  
Célébrait de mille façons mon passage vers la lumière

Je m'appelle Esteban  
Je suis né l'année du Coq de Feu  
Dans la baie des chaleurs à Bonaventure  
Symbole de l'aube et de l'éveil  
Je suis le gardien du temps  
Je proclame l'heure du jour et de la nuit  
Je veille à l'équilibre des éléments  
Comme lui je chanterai haut et fort  
Pour réveiller les esprits

Moi, Esteban le Métis  
J'ai marché sur la Terre de mes ancêtres  
Me suis baigné dans la mer de Chine  
Comme mon cousin Ethan Liêm j'ai goûté  
La douce saveur du Vietnam

J'ai senti le grand froid du Canada  
Et respiré l'air glacial  
De la forêt boréale  
J'ai écouté le rire de mes cousins  
Lors de mon passage en France  
Au château de Duingt

Je suis né au printemps où tout renaît  
Après la fonte des neiges  
Lorsque la nature reprend vie  
Offre toute sa beauté  
De la petite graine à la fleur déployée.  
Pour rappeler aux hommes et aux femmes  
Que la lumière finit toujours par triompher  
Que la graine finit toujours par pousser  
Pour affirmer que la vie est belle  
Qu'elle vaut la peine d'être vécue  
Après le froid vient la douceur  
Après l'obscurité vient la lumière  
Après la pluie vient le beau temps

Moi, Esteban le Couronné  
Je vous invite à profiter de la vie,  
Quels que soient les instants  
Avec le présent  
Avec soi, tout simplement.  
Car comme le dit, Sénèque, le philosophe  
« La vie ce n'est pas d'attendre que l'orage passe,  
C'est d'apprendre à danser sous la pluie »

À l'heure du renouveau  
Je réchaufferai les âmes esseulées  
Je vous inviterai à prendre le temps  
Pour marcher dans l'herbe,  
Pour respirer l'odeur des fleurs,



Pour plonger vos mains et vos pieds  
Dans l'eau des lacs et des rivières

Je suis chanceux moi, Esteban  
Accueilli par des chants de louanges  
Venus de France

Mes cousins Ethan Liêm et Aiden Tao ont chanté pour moi  
La prière amérindienne « Ani Couni chaouani »  
Et la berceuse congolaise « Uélé maliba makasi »  
Bientôt nous jouerons ensemble  
Inventerons un nouveau monde  
Notre imaginaire est infini  
Vous le verrez lorsque nous serons réunis !

Moi, Lucie la lumineuse, ta tante d'Annecy  
Artiste musicienne et éducatrice  
Qui veille sur le bien-être de l'enfant  
Je serai là pour t'offrir mon écoute et mon chant  
Je rends grâce à tous tes créateurs  
Esteban le petit prince rieur  
Béni soit le jour où Hoang Diêp Nguyen le bien-aimé  
Rencontra la belle Marie-Claude Moriamé  
Le jour où Elmer Carrothers le noble et fameux  
Rencontra Lise Provost, femme libre et courageuse  
Béni soit Ana, l'ange veilleuse des destinées  
Rejoignant les chemins de tes parents

Je remercie tous les êtres qui ont cheminé auprès d'eux  
Qui leur ont permis d'être ce qu'ils sont aujourd'hui  
Je pense à toutes ces rencontres aux quatre coins du monde.  
Du Rwanda à la Bolivie  
De l'Inde au Vietnam  
La preuve que cette richesse des origines  
Peut créer le Miracle, celui de la Vie.

Remerciements :  
Pour la création du Kasàlà, je remercie  
Michaël, mon tendre, pour son écoute et sa disponibilité  
Même dans les instants où il ne l'était pas...  
Jonathan pour ses corrections et suggestions,  
Mon petit frère cadet, Florian  
Pour avoir remixé le son.

Lucie Gaillard  
Le 15 mai 2017

Quelle expérience, que ce moment d'écoute, en compagnie de la famille, autour de Lucie, présente à travers sa voix ! Nous étions au cœur du kasàlà, dans cette magie qui relie les êtres, devant la beauté qui jaillit dans le silence, ressourçante, ineffable, alors que le temps était suspendu. Quelle différence entre l'écoute solitaire et cette écoute communautaire ! Que de force, que d'amour, dans ces paroles de Lucie, cette immense poétesse ! Non seulement l'écriture est merveilleuse, mais l'énonciation est puissante dans sa douceur et surtout dans son incarnation. Et dire que ce cadeau incroyable nous est, en réalité, offert par Esteban, un tout petit enfant, qui nous a naguère rejoints ! Quel mystère ! Voilà l'un des moments de grâce de cette année, qui va continuer longtemps de nous faire du bien ! Je suis profondément reconnaissant !

Voici un écho de Lucie, en réponse à ces paroles :

*Bonsoir Jeanne-Marie et Jean. Quelle joie de vous lire ! J'ai longtemps hésité à sortir mon crayon et laisser couler les mots.*

*J'ai toujours eu peur de ne pas assez bien dire, peur du regard de l'autre. Grâce aux cadeaux de Thuy, les kasàlès d'Ethan et d'Aiden, grâce à vous, quelque chose s'est ouvert en moi.*

*Je suis émerveillée de la force de ce poème. En effet, le processus de créativité jaillit non pas de l'intérieur vers l'extérieur mais de l'extérieur vers l'intérieur.*

*C'est bien Esteban qui m'a soufflé tous ces mots. C'est aussi Thuy, Simon, vous... C'est un don d'amour offert par tous, créé par tous. Je ne me sens pas seule lorsque j'écris. Proclamer la beauté de l'Autre et de soi, c'est comme une injection de joie et de bonheur. Ça se propage comme une épidémie, c'est incroyable !*

*Le kasàlà est un poème humaniste, qui intègre l'empathie, l'authenticité avec soi, la bienveillance. Vive le kasàlà, car il faut des « Je » forts pour qu'existe un « Nous » ! Je rends grâce à votre rencontre avec Thuy.*

Il n'est pas une naissance, un anniversaire ou tout autre événement important autour d'elle, que ne célèbre Thuy Aurélie. Au contact de cette pédagogue phénoménale, ses proches deviennent, par contagion, kasàleurs ! Aussi, à l'occasion de son 40<sup>ème</sup> anniversaire, son frère Jonathan a eu la bonne idée de lui rendre hommage comme il se doit, c'est-à-dire à travers un kasàlà.

## 6. Kasàlà de Thuy Aurélie Nguyen



### **Je m'appelle Thuy Aurélie Nguyen**

Je nais le 1<sup>er</sup> juillet 1977

A Venissieux

Près de Lyon, la ville aux Trois Collines

Où se sont rencontrés

Mes parents bien-aimés

Hoang Diep Nguyen le Valeureux

Et Marie-Claude Moriamé la Généreuse

Tous les jours ils donnent la vie

Au service maternité de l'hôpital Debrousse

Mais aujourd'hui c'est moi qu'ils chérissent

Je suis la prunelle de leurs yeux

Je suis leur trésor le plus précieux

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Je suis une Princesse au sang-mêlé

Une métisse née l'année du Serpent

D'un père vietnamien et d'une mère française

De l'union de l'Orient et de l'Occident

Et je porte en moi l'histoire de leurs lignées

Au-delà des frontières et du temps

Mon premier prénom est Thuy  
Je suis l'Eau de Source  
Pure comme le cristal  
Douce comme la soie  
Mais tout le monde m'appelle Aurélie  
« Dorée » en latin  
Et dès mes premiers jours  
Je scintille comme l'Or de mon prénom

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

J'ai à peine un an quand nous quittons Venissieux  
Pour Pérouse, en Franche-Comté  
Nous habitons une belle maison  
Au milieu de prés verdoyants  
(Mais inondée le plus souvent !)  
Proche de mes grands-parents  
Odette Prévost et Edouard Moriamé les Bienveillants  
Et de Klara Pointeau, ma Sœur de cœur

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et je suis l'aînée d'une heureuse fratrie  
Il y a Michaël Hung le Courageux  
Espiegle et musicien dans l'âme  
Complice et compagnon de jeu si proche en âge  
Jonathan Hoang le Royal  
Que j'aime contempler à la tombée de la nuit  
Dans notre nouvelle maison  
Du quatre rue Saint-Exupéry  
A Belfort, une ville de garnison  
Petite déjà je prends soin de mes deux frères  
Comme le ferait une mère  
J'aime aussi quand mes cousins nous rendent visite  
Il y a Caroline, Philippe, Estelle, Maud, Loïc  
Sans oublier ma filleule Nathalie  
Nous faisons des cabanes dans le grenier

Nous jouons à « cache-cache »  
Ou au « tour de l'église »  
J'organise des spectacles féeriques  
Où les enfants dansent et se déguisent  
Où les parents s'époumonent et applaudissent  
Je guide, je dirige, je virevolte  
Comme un chef d'orchestre  
J'ouvre même un restaurant  
Où l'on sert des hamburgers alléchants !

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et j'excelle dans les arts  
Je commence la danse classique très jeune  
Dans une école près de la Savoureuse  
Denyse Giroud, ma professeure  
Forge nos caractères  
Modèle nos corps de petites filles  
Elle nous mène à la baguette  
Nous corrige à coups de canne  
Je redoute sa dureté mais je persévère  
J'ai soif de réussir  
De briller comme une étoile au firmament  
Puis je découvre le *modern jazz* avec Joëlle Perney  
Je m'épanouis comme une fleur  
Chaque année, les galas me ravissent  
Tandis que défilent les couleurs  
De mes tutus et justaucorps  
Je suis la Panthère Rose  
Je suis la Pie Voleuse  
Je suis l'Eté  
Et puis il y a le piano avec Danielle Deninger  
Au chignon parfaitement noué  
J'apprends chez elle le solfège et les classiques  
Mozart, Schubert, Bach et compagnie  
N'ont plus de secret pour mes doigts aguerris

A la maison je travaille dur  
Sur notre Gaveau désaccordé  
J'apprends par cœur jusqu'à la perfection  
J'aime quand les notes résonnent en harmonie  
J'aime ravir ma mère de ces sons exquis  
Mon dernier morceau est « Poudre d'Or »  
Une belle ode à mon nom

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et l'école me réussit  
J'aime mes maîtresses au grand cœur  
Tata Rose la Tendre en maternelle  
Dominique la Radieuse en primaire  
Au collège je découvre mon amour de la littérature  
Qui jamais plus ne me quittera  
Je me sens déjà l'âme d'une Tisseuse de Mots  
Après la cinquième, fini le collège Rimbaud  
Où j'ai rencontré mon amie Pauline Holvec  
J'arrive à Sainte-Marie  
Dont le nom me rappelle ma douce maman  
On s'y amuse bien avec mon frère Michaël Hung  
Les époux Patula nous enseignent l'allemand  
Je pars en « classe verte » sous le soleil d'Italie  
J'y ai mes premiers émois  
Avec Mickaël Ehret et Jean-Marie Tantot  
Je suis sérieuse, appliquée, toujours rangée  
Je montre l'exemple  
Mais j'aspire à plus de liberté  
Au lycée, je me spécialise en scientifique  
Les chiffres m'ennuient  
Et les mots me manquent  
Heureusement, mes fidèles amies  
Marion François et Marie-Jeanne Laurent  
Sont toujours là pour moi  
Nous partons même en deux chevaux

Pour une folle aventure à Menton  
Surnommée la « Perle de la France »  
Sur la route, cheveux au vent  
Je me sens libre comme jamais  
En terminale, je suis enfin dans ma voie  
Philosophie, français, langues et histoire  
Je connais tout sur le bout des doigts  
Je suis prête à quitter le cocon  
Je suis prête à prendre mon envol

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et le temps est venu pour moi  
D'épouser la littérature  
Je pars un beau jour avec ma mère  
Dans sa Ford Escort qui pétarade  
Destination Lyon, entre le Rhône et la Saône  
J'étudie en classes préparatoires  
Au lycée du Parc, renommé pour son excellence  
Avec Madame Wunenburger, en talons hauts et tailleur  
Et les chants du bizutage – *Carmen Varae* et *Khagna Lugdunensis*  
J'habite d'abord au foyer Alauda  
Où les bonnes sœurs de noir vêtues  
Ne sont pas de fines cuisinières  
Elles nous engraisent avec des pommes de terre  
Puis j'emménage rue de la République  
Avec ma colocataire Bénédicte d'Alsace  
Je me régale de son cake au citron  
Moelleux et parfumé à souhait  
Sa recette encore aujourd'hui  
Conquiert tous les gourmets

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Je rencontre Pierre Troullier le Brillant  
Dans ma classe au lycée du Parc  
Je l'appelle Doudou, Pitou, Pitard



J'aime ses lunettes toutes rondes  
J'aime sa mèche qui vole au vent  
J'aime son air sûr de lui  
Ses lettres et mots d'amour  
Me caressent comme du velours  
Nous emménageons ensemble  
D'abord rue Paul Bert  
Puis avenue Félix Faure  
Nous partageons notre passion des livres  
Qui débordent sur nos étagères  
Nous dévorons les classiques du cinéma  
Dans la grande salle de l'Institut Lumière  
Où défilent les images merveilleuses de  
Godard, Visconti, Hitchcock et Kazan  
Je suis nostalgique de cette glorieuse époque  
Où les acteurs étaient si *smart*  
Je rêve d'un romantisme esthétique  
D'histoires d'amour folles et tragiques  
*A la Autant en Emporte le Vent ou Casablanca*

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Après les classes préparatoires  
J'étudie les lettres à l'université de Lyon II  
Mais avec l'arrivée du diplôme  
Je sens naître en moi d'autres envies  
Par l'entremise de ma douce maman  
Je rencontre la fasciathérapie  
Et je dis « *bye bye* » à l'éducation nationale  
Pour suivre la formation de Danis Bois à Paris  
J'explore des domaines inconnus  
Tels que le mouvement sensoriel et l'anatomie  
Je me découvre de nouveaux possibles  
De précieux trésors insoupçonnés  
Dans la lenteur  
Dans la douceur

Dans l'invisible  
Je me sens grandie  
Capable de transmettre mon savoir  
De prendre soin de l'Autre  
J'ouvre donc mon cabinet  
Juste en bas de chez moi !

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et j'offre mon cœur doré  
A tous ceux qui ont la chance de m'entourer  
A Pérouse, j'accompagne ma grand-mère  
Odette Moriamé la Lumineuse  
Dans ses derniers soupirs  
Je la contemple entre la vie et la mort  
Je l'éventé sans relâche pour lui donner de l'air  
En ces chaudes journées de mai  
Je ferme les yeux au bruissement de sa fontaine  
Apaisante comme un jardin d'Eden  
Je pleure de joie d'être avec elle dans le visible et l'invisible  
Je rends grâce à son courage et à sa générosité  
Elle qui m'a tant appris, qui m'a tant donné  
Et je me sens vivante comme jamais  
Je deviens bénévole chez Albatros  
Une association en soins palliatifs  
J'enseigne à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers  
Rien ne m'arrête, j'ai soif d'humanité  
A Lyon et ailleurs, mes amis sont nombreux  
Il y a Klara, Charlotte, Valérie, Marion, Thomas et Isabelle  
Ma marraine Marie-Chantal  
Mon frère Michael Hung  
Qui vient lui aussi habiter la ville aux Trois Collines  
Et mon frère Jonathan Hoang  
Qui vient souvent passer des vacances chez moi  
Avec eux tous la vie est si savoureuse !

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et je découvre le Québec lors d'un stage d'été  
A Rimouski, dans l'estuaire du Saint-Laurent  
Terre de rencontres fécondes  
C'est Jean-Philippe Gauthier le Superbe  
Qui me tend la main et pose un pont sur l'océan  
Je tombe en amour de ces contrées  
Belles, sauvages et généreuses  
Je tombe en amour de cette communauté  
Où l'on va au-delà des apparences  
Pour contempler l'âme avec bienveillance  
Ici, je me sens enfin devenir moi-même  
Alors ni une, ni deux, je quitte Lyon  
Et rejoins cette nouvelle terre d'adoption

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

J'habite à Rimouski, la ville du bonheur  
Où j'étudie la psycho-sociologie  
Mon premier hiver canadien est rude  
Ma peau de métis n'est pas faite pour le froid  
J'ai peur de grandir et d'être loin de chez moi  
Comme le serpent qui naît  
Je dois muer et changer d'habits  
Pour pouvoir m'incarner  
Dans une enveloppe qui me correspond  
C'est une traversée longue et semée d'embûches  
Mais j'apprends à accueillir l'inconnu  
À m'aimer et à devenir ma propre mère  
Je traverse vaillamment comme une Guerrière  
J'habite rue Rouleau, dans le chaleureux foyer  
De Jeanne-Marie Rugira la Splendide  
Reine venue d'Afrique  
Fille des Mille Collines du Rwanda  
Et des flamboyants Erables du Canada  
Ce n'est pas une rencontre mais des retrouvailles

Car nos âmes sont de vieilles amies  
Elle est mon Enseignante, ma Famille, mon Amie  
Elle m'apprend à courir avec les loups  
A exprimer la Femme sauvage en moi  
A suivre mon chemin dans la confiance  
Sa maison est un lieu de passage et d'accueil  
Une terre de renaissances et de créations  
Où résonnent des chants de célébrations  
A Rimouski, mes amis sont innombrables  
Et ce sont de vrais Alliés  
Marie, Elise, Dominique, Diane  
Sylvie, Josée, Jean et Sophie  
Il y a aussi mes amis de Montréal  
Fabien le Doux qui toujours prend soin de moi  
Et me prête une valise quand je n'en ai pas  
Rodney le Poète haïtien aux pieds poudrés  
Nicolas le doux Rêveur et sa chienne Lima  
Et tant d'autres encore !  
Ils sont ma famille de cœur et d'âme

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et je rends grâce à toutes mes rencontres  
Amérindiennes, vietnamiennes, rwandaises et haïtiennes  
C'est grâce à elles qu'Orient et Occident en moi se lient  
Trois fois au Vietnam je me rends  
Sur la terre de mes ancêtres  
Pour célébrer la mémoire  
De mon oncle Huê le Valeureux  
De mon grand-père Nguyen Van Lieu le Noble  
De ma grand-mère Kim Lang l'Héroïque  
Comprendre l'exil de ma lignée  
Laisser derrière moi ce qui ne m'appartient pas  
Et embrasser ma nouvelle identité  
Je me réapproprie mon prénom Thuy  
Comme par une nouvelle naissance

Je m'incline devant la Vietnamiennne si belle  
Qui aime les *bo bun* et l'odeur de la papaye verte  
La saveur du riz à la vapeur arrosé de Maggi  
Je peux même déclamer lors d'une performance  
Où je revêts mon *ao dai* de cérémonie  
Combien je suis fière de mes origines  
Avec, au violoncelle, mon ami vietnamien Louis  
Les astres cléments s'alignent  
Tout concorde, tout résonne  
Entre mes voyages et mon projet de vie

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et je suis une Poétesse Enchanteresse  
Dont l'écriture se déploie  
Tels des fils de soie  
Pour tisser des mots, des liens et des vies  
Je suis la mémoire impérissable de la famille Nguyen  
Je suis celle qui soulage les non-dits  
Je suis celle qui par sa présence réunit  
J'ai travaillé sur maints projets dans la culture  
D'abord au Mouton Noir, journal indépendant  
Plus mordant que le loup  
Puis j'ai parcouru le Bas Saint-Laurent  
A la recherche de fabuleuses histoires à mettre en capsules  
Je suis désormais brillante doctorante en création littéraire  
De Katerine Gosselin et de Paul Chanel Malenfant  
Je concilie mon amour des auteurs  
Kim Thuy, Alain Mabanckou et Dany Laferrière  
Tout en devenant écrivaine des Migrations  
Je suis aussi l'amie de Jean Kabuta, superbe maître du *kasàlà*  
Cet art de louanges et d'émerveillement venu d'Afrique  
Que je pratique afin de rendre hommage  
A mes neveux Ethan Liêm l'Intègre et Aiden Tao le Petit Feu  
A mes parents Marie-Claude et Hoang Diep  
Je suis celle qui inspire et libère l'écriture prisonnière

Je suis celle qui lave, qui apaise et qui renouvelle  
Grâce à moi les *kasàlès* résonnent dans le monde  
On n'arrête plus la joie imprenable et l'amour débordant  
C'est si bon pour nos âmes d'enfant !

### **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et grâce à mon amie Ana la Bienveillante  
Je rencontre l'Amour un beau jour d'août  
A Bonaventure, en Gaspésie  
Au bord de la rivière aux saumons  
Dans la douceur du soleil couchant  
Il s'appelle Simon Valentino Carrothers  
« Sim-Sim » de son petit nom  
Le fils de Lise Provost la Courageuse  
Et d'Elmer, anglophone d'origine irlandaise  
Le *yogi* fidèle disciple de Sri Sri  
Le voyageur entre Canada, Inde, Brésil et Bolivie  
Le motard en quête d'Infini  
Le *lover* qui m'attendait ici  
L'homme libre qui dit « oui » à la vie  
A peine me touche-t-il que je fonds  
Car mon âme caressée se sent comprise  
Avec lui, j'embrasse  
La liberté, la spontanéité, la spiritualité  
Avec lui, je m'étire et je grandis  
Pour toucher le ciel qui défile quand nous sommes à moto  
Avec lui je m'ouvre à l'Immensité  
A l'*ashram* en Mauricie ou sur les routes de Gaspésie  
Je l'aime de tout mon cœur, moi l'Eau pure et dorée  
Nous sommes les divins *yin et yang*  
Partenaires de toujours dans la complémentarité  
Nous sommes danses et chants  
Nous sommes l'Art de Vivre et l'Art du Bonheur

## **Je m'appelle Thuy Aurélie**

Et je suis devenue Mère  
Dans la bien nommée Baie des Chaleurs  
Terre fertile où s'accomplissent mille prodiges  
C'est la tendresse de Sim-Sim  
Qui a fait vibrer mon désir de maternité  
Moi la Fille, la Sœur, l'Amie et la Compagne  
C'est à mon tour de donner la vie  
A l'aube de mes quarante ans  
Quelle belle année, quel bel élan !  
Il m'a fallu du temps pour prendre conscience  
De tout le chemin que j'ai parcouru  
De la magnifique Femme que je suis devenue  
Je n'y croyais pas quand je voyais ma bedaine  
Grossir chaque jour un peu plus  
Quand je sentais Babou bouger  
En moi comme un petit fou  
Mais c'était le moment juste  
Pour l'accueillir en ce monde de merveilles  
Il illumine nos jours et nos nuits  
Esteban, Prince des Princes  
Quarteron comme ses cousins bien-aimés  
Né l'année du Coq, animal fier et hardi  
Et avec le printemps  
Lorsque la nature renaît et s'épanouit  
Je lui prodigue soins et caresses  
Avec une tendresse infinie  
Je m'incline devant lui qui m'apprend  
A être Femme, à être Mère  
Il m'offre un présent plein de promesses  
Je suis Thuy l'Accomplie

## **Moi, Jonathan Hoang Nguyen**

Frère de Thuy Aurélie Nguyen  
Poète métis exilé en Belgique

Terre de mes ancêtres maternels  
Bouddha rieur et Homme en devenir  
Qui enfin s'essaye à l'art du *kasàlà*  
Je te dis ma fierté de t'avoir  
Ma grande Sœur, ma Confidente, mon Alliée  
Je te dis tout mon respect pour les voies  
Que tu as ouvertes sur la pointe de tes pieds  
Je te dis ma gratitude sans limite pour les trésors  
Que tu m'as généreusement offerts  
Et dont la lueur éclatante n'a jamais faibli  
Je te dis ma fidélité sans faille à notre lien si précieux  
Qui m'a guidé telle la lumière d'un phare  
Dans la félicité comme dans les traversées  
Grâce à toi j'ai appris à aimer et à m'aimer  
Tous tes Alliés de tes trois patries se joignent à moi  
Pour chanter l'incroyable histoire de ta vie  
Pour célébrer la Poétesse métisse aux visages multiples  
La Femme accomplie dans toutes ses dimensions  
Présente au-delà des frontières et du temps  
Présente dans nos cœurs à chaque instant  
Pour te souhaiter une année charnière  
Pleine de miracles et d'allégresse  
Pour t'appeler à encore plus d'existence  
Dans l'ici et maintenant  
Merci pour ta présence bienveillante  
Merci à toi Thuy que j'aime tant  
Merci à la vie d'avoir réuni nos âmes

Jonathan Hoang Nguyen, le 12 mai 2017  
Gratitude au regard bienveillant de  
Marie, Hoang Diep, Michaël, Lucie et Jérémie



## 7. Témoignage

Moi Jandhi Kabuta  
Fontaine-de-poésie  
Liberté-folie-joyeuses  
Je témoigne devant tous  
Que Thuy Aurélie Nguyen  
Est Pédagogue-Rayonnante  
Et Enseignante-Phénoménale  
Qui transmet sagesse et beauté  
Par l'exemple et par l'incarnation  
Je l'appelle Musique-Contagieuse

Les bienheureux qui la rencontrent  
Que ce soit des amis ou des collègues  
Que ce soit des voisins ou des parents  
Ils se surprennent bientôt à composer  
Des noms de force d'une rare beauté  
Des vers et rythmes d'une rare force  
Qui disent avec justesse le miracle  
Qu'est la vie furtive évanescence  
Qui disent leur émerveillement  
Devant le phénomène humain  
Et rendent grâce à la Terre  
A l'Eau au Feu et à l'Air  
Sources et refuges  
De la vie

Quel est donc son secret ?  
Son art est d'une simplicité  
Et d'une totale transparence  
Sa diction caresse et apaise  
Sa posture incarnée inspire  
Éveillée elle meurt et renaît

Berceau-de-la-joie-de-vivre  
Elle est la Guide éclairante  
Que recherche le kasàleur

J. Kabuta

# III. De Bonaventure à Rimouski

Nous avons quitté Bonaventure le vendredi 25 juin en fin d'après-midi. Arrivés au bout de l'avenue de Grand-Pré, où demeurent Thuy et Simon, nous avons décidé, sur un coup de tête, de tourner à gauche. Nous nous sommes retrouvés à Percé, à la nuit tombante. C'est là que nous avons passé la nuit, dans un magnifique motel, le « Pic de l'Aurore ». De notre appartement – qui comportait une grande chambre et un grand cuisine-salon – nous pouvions contempler la forêt et le village mignon de Percé, au bord de l'Océan atlantique.

Nous avons finalement passé quatre nuits à Percé. Nous nous y sommes tant plus que nous avons eu de la peine à nous y arracher ! Si n'avait été la fête de Thuy à Rimouski, nous serions encore restés quelques jours. A Percé, il n'y a pas que des gîtes, des motels, des restaurants pour les touristes. Il y a aussi le Rocher Percé, des cormorans, des goélands, une galerie d'art, un atelier où l'on taille de l'agate, de la gaspéite et d'autres pierres précieuses. En face, on voit l'Île Bonaventure, qui abrite notamment une immense colonie de fous de Bassan, des macareux, etc.

## 1. Halte à Percé

### 1

Chasseur-d'images je sillonne rues et ruelles  
Grandes artères chemins sinueux et pistes incertaines  
Tourner à gauche à droite aller tout droit c'est tout pareil  
Je vais infatigable de continent en continent de pays en pays  
J'ai visité Rome Dakar New York Saint-Domingue Sainte-Adèle  
Et le Golfe du Saint-Laurent là où le grand fleuve rejoint la mer  
A Bonaventure dans la Baie-des-chaleurs j'ai peint des portraits

D'Esteban le Bébé-naissant fils aîné de Thuy Aurélie et de Simon  
Enfant extraordinaire plein de promesses qui rend la vie suave  
Toujours je marche attentif tout ouïe les yeux grands ouverts  
Par temps couvert ou lumineux par temps froid ou venteux  
Des fois je me retourne je change de sens de perspective  
Je change de point de vue j'ose faire autrement

Et c'est la surprise c'est la révélation !  
Se dévoilent d'autres images et scènes  
Insoupçonnées étonnantes incroyables  
Révélant un monde qui était toujours là  
Et que je ne pouvais ni voir ni imaginer  
À cause de l'habitude d'aller devant soi  
Par ignorance par paresse et par inertie  
Il en va des humains comme des choses  
On ne les voit qu'en changeant d'angle  
On ne les comprend qu'en les écoutant

Je demande le chemin à un passant malgré le smartphone  
Gigantesque encyclopédie qui parle et semble même penser  
Simplement pour la musique de la voix humaine et la relation  
Alors je me laisse guider et accompagner par mon semblable  
Et j'ai la surprise de découvrir une vie humaine insoupçonnée  
La joie d'entrer en contact avec des femmes et des hommes  
De différentes provenances de différentes cultures

Et je comprends ce que je ne comprenais pas  
Du coup je vois ce que je ne voyais pas  
Et me rappelle la nécessité d'être  
Avec soi-même et avec l'autre  
*Umuntu ngumuntu*  
*Ngabantu*

## 2

Image lointaine !  
Un point minuscule !  
Je prends mes jumelles :  
On dirait un être humain !  
Je m'approche je m'approche  
Je vois la tête le tronc les jambes  
Le point insignifiant devient un être  
De raison d'intelligence de sensibilité !  
Il a une famille des amis et des ancêtres  
Des projets des craintes et des croyances  
La nuit il fait des rêves et des cauchemars  
Le point presque invisible c'est l'Homme  
Autrement dit l'Homo Sapiens Sapiens  
Fleuron-de-la-crédation Émule-de-Dieu  
Capable de construire des gratte-ciels  
Et des machines volantes pensantes  
Des yeux des oreilles électroniques  
Qui voient et entendent à merveille  
Dans le cosmos et la cellule invisible  
Capable de voir à travers une paroi  
Capable de voyager dans l'espace  
D'écrire des livres de philosophie  
De composer des chorégraphies  
De la poésie et de la musique  
D'imaginer un Dieu créateur  
Le point ridicule c'est la Vie  
C'est tout un mystère !

Pour faire cette découverte  
Pour recevoir cette révélation  
Pour faire l'expérience de l'absolu  
Pour se donner la chance de s'étonner  
Il suffisait de marcher et de s'approcher

Il fallait aller au-delà de l'idée préconçue  
Il fallait aménager de l'espace en soi  
Pour ce dont on n'a aucune idée  
Il fallait consentir à accueillir  
L'inconnu l'insoupçonné  
Voilà ce que veut dire  
S'émerveiller !

### 3

Ce matin  
J'avais les yeux fermés  
Lorsque j'ai choisi de les ouvrir  
J'ai vu le soleil radieux sur Percé  
La mer la forêt et les toits en couleurs  
Parmi les cailloux bordant la mer limpide  
J'ai vu des quartz des agates de Gaspésie  
Plus loin j'ai vu des goélands des cormorans  
Des fous de Bassan des guillemots des baleines  
J'ai même vu des baleines s'amuser follement  
Dans les galeries d'art j'ai vu de la gaspéite  
Et quantité d'autres pierres précieuses  
Ainsi que l'œuvre de Mylène Henry  
Le feu la mer le vent et la jeunesse  
Transparente lumineuse joyeuse  
J'ai senti en moi la joie de vivre  
Mon cœur s'est mis à danser  
Et j'ai dit toute ma gratitude

Au Pic de l'Aurore  
Jeanne-Marie et moi  
Nous avons décidé  
De nous marier !

J. Kabuta

Mylène Henry :  
Autoportrait



## 2. Halte à Gaspé

Le vendredi 30 juin – jour où la RDC commémorait le 57<sup>ème</sup> anniversaire de son accession à l'indépendance – nous avons repris la route pour rentrer chez nous.

Une halte à Gaspé  
Là où à peine arrivé en 1534  
Un navigateur érigea une croix  
Pour indiquer que ce territoire  
Était désormais une possession  
Du roi de France François premier

Le navigateur c'était Jacques Cartier  
Qui venait de Saint-Malo en Bretagne

Il y rencontra Donnacona chef autochtone  
Qu'il emmena de force au pays de François  
D'où le pauvre chef ne devait jamais revenir !

Jacques Cartier époux de Catherine des Granges  
N'eut ni une fille ni un fils il ne laissa aucune descendance  
Pourtant que d'avenues que d'établissements que de lieux

Ne portent le nom du célèbre navigateur fils de pêcheur !  
Et il ne se passe aucun jour au Canada sans que son nom  
Ne soit de multiples fois prononcé par petits et grands  
Sans que ne soit affirmé que cet homme est vivant !  
Pour vaincre la mort il suffit de laisser une trace  
Que ce soit un enfant que ce soit une œuvre !

Gaspé fut baptisé le Berceau du Canada  
Ou Berceau de l'Amérique française  
Pour les Micmacs originaux  
C'était le Bout du monde



J. Kabuta

Une halte, donc, pour voir la fameuse croix monolithique de Gaspé, taillée à Rivière-à-Pierre et érigée en 1934 pour la commémoration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. Tant qu'on y est, pourquoi ne pas en profiter pour voir aussi la seule cathédrale en bois en Amérique du nord, déjeuner à la Place Jacques Cartier et faire quelques emplettes ? La visite du parc Forillon, ce sera pour une autre fois !

### **3. Retour à la maison**

Nous prenons la Route 198 vers 16 heures. Après un long tronçon peu rassurant à travers les Appalaches, sans le moindre hameau, nous traversons



la minuscule ville de Murdochville. Encore quelques dizaines de kilomètres, et nous atteignons Saint-Maxime-du-Mont-Louis, sur la 132. Puis, des lieux plus familiers comme Sainte-Anne-des-Monts, Matane et Sainte-Flavie, où nous faisons une longue halte, pour souper à notre aise, avant de regagner Rimouski. Nous arrivons à la maison vers 23 heures.

Ce tour de la Gaspésie m'a permis d'approfondir davantage la connaissance de mon nouveau territoire, après le voyage à la Malbaie et à Tadoussac en 2015, et dans les Laurentides en 2016. Se trouve ainsi renforcé mon sentiment d'appropriation et d'appartenance.

Jeanne et moi, nous avons aussi profité de ce retrait loin de chez nous, pour nous pencher sur notre vie quotidienne dans ses différentes manifestations, pour faire le bilan du chemin parcouru ensemble depuis la dernière retraite. Nous avons résolu de donner la priorité à une pause régulière, quelles que soient les circonstances, pour faire le point.

Nous nous retirons  
Pour prendre soin du lien  
Pour voir où nous en sommes  
Dans la santé de notre intériorité  
Dans l'expression de notre sensualité  
Dans nos interrelations avec le monde

Rien n'est acquis une fois pour toutes  
Il faut se réveiller en riant en chantant  
Il est bon de réparer nos insuffisances  
Il est bon de renforcer nos qualités  
Et d'être présents à tout instant  
Pour échapper à la sclérose

Amoureux exemplaires  
Nous sommes les Vigilants  
Nous nous recréons sans cesse

Chaque jour nous renouvelons  
Notre pacte d'amour

À juste raison  
Nos sages aïeux ont dit :  
Quand tu as marché un temps  
Arrête-toi à l'ombre du manguier  
Permits à ton âme de te rejoindre !

Ils ont dit aussi qu'il faut prendre soin  
De la santé du lien entre les hommes  
Qu'il faut gagner en grande santé  
Pour insuffler à nos semblables  
Le goût exquis de la vie

J. Kabuta

Nous avons fêté Thuy Aurélie à Rimouski, le samedi 1<sup>er</sup> juillet – qui est également la fête du Canada et du Rwanda – chez Sacha Genest Dufault, Dominique Lapointe et Danaé, qui étaient en vacances aux Îles de la Madeleine. Thuy Aurélie avait eu, dès le matin, l'heureuse surprise de se faire réciter son kasàlà par son frère Jonathan, en présence de toute la famille, réunie par Skype, par le miracle de la technologie moderne ! Rimouski est le lieu où la vie de Thuy Aurélie a pris un nouvel envol, où elle a fleuri, celle où Thuy est née à nouveau.

À part Thuy, Simon, Esteban, Marie-Claude et Diep (parents de Thuy), étaient présents Josée Desjardins ; Elise Argouarc'h ; Agnès Noël ; Margot & Serge Lapointe ; Diane Léger ; Jeanne-Marie Rugira & Jean Kabuta ; Marie Beauchesne, Jean-Philippe Gauthier & Cassandre ; Pascale Bergeron, tous témoins, amis et alliés de la vie de Thuy. D'autres proches avaient été empêchés.

Après une méditation animée par Jeanne-Marie, pour accompagner Thuy Aurélie dans la Grande Vie qui l'attend, nous avons partagé une succulente soupe-repas aux fins accents orientaux, œuvre de Simon, des

gâteaux savoureux réalisés par Marie-Claude, et divers autres mets apportés par les participants. Nous célébrons, non seulement Thuy Aurélie, mais également ses parents et la première sortie d'Esteban dans le monde.

#### **4. Créatrice-de-lieux-mémoires**

Alors que le temps passait  
Et que nous nous réjouissions  
De l'avènement de l'enfant nouveau  
Qui vient confirmer le triomphe de la vie  
Isabelle Rioux Voisine-bienveillante  
Qui veille pendant que l'on dort  
Concoctait un journal-poésie  
Elle capturait le temps

Isa-La-Belle c'est la Peintre  
La-Créatrice-de-lieux-mémoires  
Qui contiennent des indices de ce qui fut  
Chasseresse-du-temps qui englobe le temps  
Dans des paroles et des rituels et des images

Briseuse-de-sens qui désoriente les perceptions  
Elle force la femme ou l'homme qui regarde  
À remettre ses croyances en question

Créatrice-qui-crée-de-nouvelles-règles  
Déesse-Joueuse elle réorganise le monde  
Elle capture ce qui reste de l'Homme  
Après le passage du temps

L'art comme élan vers l'autre !  
L'art comme chemin vers l'éternité !  
« N'arrêtez pas de faire de l'art !  
Cela nous fait du bien ! »

Là d'où je proviens  
Tout homme est père  
Comme est mère toute femme

Car tout être humain est créateur  
Ayant la responsabilité de parachever  
L'œuvre esquissée par l'Être-Suprême

Là où l'on a su nommer l'art d'être humain  
L'enfant n'est pas la propriété de ses parents  
Et Esteban appartient à toute la communauté  
Isabelle Rioux conjointe de Sarto le Magnanime  
C'est la Mère-Universelle c'est la Mère-Artiste  
Celle qui crée avec son cœur avec amour  
Des œuvres qui échappent au temps  
Et voyagent avec le souffle

J. Kabuta

## **5. Kasàlà pour Babou Artiste-du-monde**

**1<sup>er</sup> mai 2017**

Tu es dans le ventre de Thuy et on t'a nommé Babou  
Parce que c'est ce qui te va mieux pour l'instant  
Ça sonne comme le nom du grand sage de la tribu  
Ça résonne comme un mantra  
Que l'on récite en invoquant le meilleur de la vie  
Lorsque tes parents prononcent ton nom  
On dirait qu'ils te connaissent depuis longtemps  
Comme un vieil ami qui reviendrait au bercail  
Tu as choisi la bonne adresse :  
134C, avenue de Grand-Pré, Bonaventure

Chez Thuy et Simon c'est un cocon aimant  
Ça sent l'Inde et le Vietnam  
Le cari et le lait de coco  
Ça joue du piano, ça chante  
Ça valse au rythme de la joie de ta venue  
Si tu les voyais s'affairer pour la décoration de ta chambre  
Choisissant chaque élément en fonction du regard  
que tu y poserais !  
Ils ont créé ensemble un petit univers aux mille couleurs  
Afin que tu voies à quel point  
Le monde est une œuvre d'art infinie  
Et surtout, que tu aies envie d'y mettre ta couleur  
Parce que ce monde merveilleux a besoin de la touche de chacun  
Plus que jamais

Moi Isabelle Rioux Voisine Artiste  
J'ai du matériel d'artiste à profusion, plein d'idées  
Et envie de faire ma part  
Sois toujours le bienvenu dans mon atelier

### **5 mai 2017**

Tu n'étais qu'un fœtus et déjà tu globetrottais  
Le monde tu as parcouru avec toute ta parenté  
Visitant des lieux significatifs pour ta maman  
Qui tient beaucoup à ce que ton être s'inscrive  
Dans l'histoire familiale et qu'elle fasse sens à tes yeux  
Déjà initié au yoga, aux massages et aux prières  
Tu hérites dès ta naissance d'outils ancestraux  
Qui t'aideront à te sentir bien dans ce paradis terrestre  
Peu importe les circonstances

Moi Isabelle Rioux Voisine et Liseuse-de-tarot  
N'hésite jamais à venir me consulter !

## **10 mai 2017, pleine lune**

Seras-tu tenté de pointer ton nez ?  
Un village t'attend et pas n'importe lequel :  
Bonaventure, là où on se salue sur la rue  
Et où toute la population veille à l'éducation de ses enfants  
Là où il est permis de croire que le meilleur peut arriver  
Évidemment puisque tes parents s'y sont rencontrés !  
Le village a vu ta maman marcher sur le Grand-Pré, bedon rond  
Se demandant si tu porterais les traits d'un autre continent  
Tout un défi d'unifier l'Asie, l'Europe et l'Amérique !  
Le monde a besoin de ces métissages, mais en même temps  
N'en prends pas trop sur tes épaules et voyage léger !  
Laisse ta trace sans laisser de trace !  
Avec des parents comme ça,  
tu auras tout le loisir d'être toi-même  
Et ton continent à toi, quel sera-t-il ?  
Gaspésien tu es né, ne l'oublie pas !

Moi Isabelle Rioux, née Saguenéenne et Gaspésienne d'adoption  
Je vénère cette contrée intouchée, protégée par le divin  
Ce n'est pas un hasard si...

## **11 mai 2017**

La voiture de ta maman n'est plus dans le parking  
depuis un bon moment  
Celle d'Alexandra l'accompagnatrice non plus  
Et Simon n'a plus l'air d'être là !  
Chez nous le temps est suspendu et c'est toi qui dirige !  
La pleine lune éclaire le petit hôtel derrière la fenêtre  
Là où tes parents se sont si souvent retrouvés pour rêver de toi  
C'est fou comme l'arrivée imminente d'un nouvel être  
Peut interférer sur la vie de ceux qui gravitent autour !

Moi Isabelle Rioux Fille d'Huguette et Gabriel  
Venue au monde déjà adulte, le jour de tous les saints  
Je te rends grâce pour toute la pureté qui émane de ta venue  
Et qui nous traverse indubitablement  
Je te souhaite une enfance pleine de rire et d'insouciance  
Avec des jeux que tu inventeras à chaque instant  
Des créations géniales et inutiles aux yeux de chacun  
Des découvertes de royaumes insoupçonnés  
Et des histoires à dormir debout  
Mords dans la vie, prends des risques  
Tu as tout à gagner  
Et sache que chez la voisine il y a toujours des petits biscuits  
dans l'armoire

## **12 mai 2017**

On peut déjà dire que tu es ponctuel :  
Prévu le 12, arrivé le 12 à minuit 17 !  
La pleine lune trône encore dans les cieux ce soir  
Toute jaune et chaleureuse  
La pleine lune de fleurs on l'appelle  
Tu es né au printemps, juste avant les lilas  
Il a plu beaucoup au Québec durant le dernier mois  
Mais il semble qu'avec ta naissance ça se soit arrêté  
De toute façon : « La vie ce n'est pas d'attendre que l'orage passe  
C'est d'apprendre à danser sous la pluie »  
Sénèque l'a dit !

Moi Isabelle Rioux Voisine-impatiente-et-inquiète  
Je devrais suivre ce dicton mais je suis aux aguets  
Est-ce que les choses se sont bien passées ?  
J'ai contacté ton papa sur *Messenger*  
Pour savoir quand vous rentriez. Suspense !  
*Tomorrow I guess !*  
J'ai placé sur la chaise berçante où tu te feras bercer un coussin

Où il est écrit : « Petit nez mignon »  
Enfin, si tu hérites de celui de ta mère !

## **2 juin 2017**

L'œuvre que tu es nous est enfin dévoilée  
Tu es encore plus beau que ce qu'on avait imaginé  
Tout bien formé, racé  
Et impossible de se tromper sur ton sexe  
Avec ta bouille de mec en devenir  
Qui es-tu ?  
Shaman micmac réincarné ?  
Soldat d'un nouveau monde ?  
Ou encore juste un petit être pas pressé de grandir ?  
En tous cas tu incarnes à merveille  
le métissage des grandes nations  
Et tu sais mettre tout le monde au pas  
Toi qui ne sais pas encore marcher !  
Tu ne te fais pas prier pour prendre ta place  
Réclamant ton dû dans l'immédiateté de l'éclair  
« Il n'y a pas de temps à perdre  
Il y a tant à découvrir »  
Tout l'entourage est en alerte  
Veillant à ce que tu reçoives le meilleur  
Et c'est beau à voir, Esteban Nguyen Carrothers

Moi, Isabelle Rioux Celle-qui-n'a-pas-eu-d'enfant  
Je me sens privilégiée et te remercie  
De me donner à goûter un tant soit peu  
À tous ces plaisirs liés à la naissance

## **12 juillet 2017**

Aujourd'hui tu as deux mois  
Tes grands-parents Nguyen repartaient pour la France ce matin



On était tous tristes  
Ils ont cajolé la petite merveille que tu es pendant un mois  
Et s'en vont la tête et le cœur gorgés d'amour  
Mamie Lise n'est pas loin, elle prendra le relais  
Les cernes sous les yeux de tes parents se sont effacées  
Et ils te nettoient maintenant de main de maître  
Les amis apportent des repas, à pas feutrés  
Et la vie ici est réglée par tes besoins vitaux  
La vie...  
Moi Isabelle Rioux, attachée à la mer  
Je te dis « Bon vent ! »  
Il y a de l'eau salée qui coule dans tes veines  
Tes racines s'agrippent à flanc de cap  
Et la grande nature sera toujours celle qui t'a accueilli en premier  
Tu es né Gaspésien, sois-en fier !

Isabelle Rioux  
Bonaventure, 134B, av. de Grand-Pré



Demeure d'Esteban et de ses parents, côté Av. de Grand-Pré. L'immeuble abrite Les Ateliers du Funambule, créés par Isabelle Rioux en 2003.



Demeure d'Esteban, côté jardin, avec le barachois. C'est ici qu'il passe l'été en se faisant bercer. C'est ce paysage qui nourrit son imagination.

## 6. Merci, Esteban

Un poète de Rimouski   venu d’Afrique  
Passe sa vie   à rappeler aux êtres humains  
L’essence du kasàlà   pratique de la joie :

Vivre c’est   cueillir sans relâche  
Dans les interstices   du quotidien  
Les pépites d’or   qui scintillent  
Et les répandre   par tout temps  
Dans le ciel la terre   et le vent  
Vivre c’est détecter   la poésie  
Dans les yeux   du bébé naissant  
Dans les fleurs   dans les abeilles  
Dans les roches   dans les cailloux  
Qui bordent   la mer mouvante  
Et la proclamer   devant tous  
Visibles   et invisibles

Pour Thuy   quel bonheur  
Ce jour initial   du mois de juillet  
De se relier   à ses précieux alliés  
Quel privilège   de plonger à nouveau  
Dans la communauté   qui l’a vu renaître  
Cette fois accompagnée   de son Simon  
De ses parents   de son ange superbe  
Bref de ses êtres   les plus chers !

Pour Jeanne-Marie et moi   quelle joie  
D’avoir pu faire   le tour de la Gaspésie  
D’avoir pu admirer   tant de merveilles  
D’avoir pu contempler   Esteban LұC  
Qui a eu la bonne idée   de voir le jour!

Aussi notre gratitude est infinie  
À l'égard de cet enfant Porte-joie  
Fils-ailé préféré des photographes  
Arrivé dans le Foyer-de-Chaleur  
Qu'ont su créer Thuy et Simon

J. Kabuta

# IV. Nouvelles de Bonaventure :

## 1. Rituel de naissance

Très cher Jean,

Il me faut te raconter notre soirée hier (22 juillet 2017) à Bonaventure au 134 avenue Grand-Pré.

J'ai demandé à Isabelle de nous lire son kasàlà de naissance pour Esteban et l'idée m'est venue de faire cela autour d'un feu.

Sarto nous a fait un beau feu à la tombée de la nuit.

Isabelle se balançait sur la balancelle avec Lise.

Alexandra nous a rejoints avec un ami de Val d'Espoir, répondant au nom d'Ezéchiel.

Un rituel s'est improvisé à partir du recueil que tu nous as soigneusement préparé.

Isabelle a commencé sur mon invitation à lire son kasàlà, puis Alexandra.

Simon a lu le tien et celui de Jeanne.

Puis nous avons fait retentir la douce voix de Lucie dans le barchois gaspésien.

Quelle magie !

Ézéchiël, complètement conquis, a réclamé un autre kasàlà.  
Et j'ai lu alors celui que Jonathan m'a écrit pour mes 40 ans.

Ézéchiël, le garagiste devenu nouvel adepte, veut absolument s'essayer.

Et Lise aimerait bien se lancer, elle aussi...

Ça tombe bien car la veille, Simon m'avait demandé de l'accompagner dans l'écriture, pour l'aider à faire le point sur sa vie.

Voilà comment une soirée qui aurait pu être banale s'est transformée en rituel de naissance, plein de beauté et de poésie, de ferveur et d'amour.

Esteban, qui dormait comme un ange dans sa chambre, s'est réveillé à la fin.

Et grâce à un système de talkie-walkie, Simon est allé le chercher et il a terminé avec nous autour du feu.

Esteban, celui qui a rassemblé tout ce beau monde et fait émerger ces voix singulières et ces talents grâce à sa naissance.

Lise m'a rappelé qu'elle avait écrit un kasàlà sous forme de dialogue avec Esteban, lors de ton atelier à Rimouski.

Aimerais-tu le joindre au recueil ? Ou voudrais-tu qu'elle le retravaille ?

Je te le livre à la fin de ce message.

Cette soirée m'a fait un bien fou, deux mois après la naissance,

elle m'a permis d'intégrer un peu plus les récentes métamorphoses de ma vie.

Et je sens qu'elle a fait un bien fou à notre communauté ici.

Gratitude et tendresse,

Thuy Aurélie,  
28 juillet 2017

## 2. L'accouchement d'Esteban



Chère Jeanne d'amour, cher Jandhi,

Je viens vous annoncer la naissance de ma nièce Mai Lan Lou Nguyen le 30 janvier à 5h22.

Mai Lan Lou va bien, Lucie est déjà rentrée à la maison, accueillie par Aiden Tao et Ethan Liem fous de joie.

Marie, ma mère, est sur place pour donner un coup de main à la petite famille.

Première petite fille de sa génération...

Le kasàlà est sur le point d'être révélé, écrit par... Jonathan.

La relève est désormais assurée. Quelle joie!

...

Le fait que Jonathan écrive le kasàlà de naissance de ma nièce Mai Lan Lou m'a donné à la fois l'impulsion et le temps d'écrire mon kasàlà de l'accouchement d'Esteban. Mieux valait le finir avant le prochain qui s'en vient dans pas si long... :)

Je vous l'envoie en primeur.

Beau samedi à vous deux,  
Tendresse pleine...

Thuy Aurélie

Je suis la maman d'Esteban Luc Carrothers  
L'enfant tant attendu  
L'enfant inespéré  
Je suis la lionne indomptable  
Qui a vécu durant vingt-cinq heures  
Les douleurs de l'enfantement  
Dans cette épreuve initiatique  
J'ai traversé les impossibles  
J'ai repoussé les limites de l'être

J'ai découvert des passages insoupçonnés  
Je me suis hissée à la hauteur des dieux et des déesses  
J'ai réécrit mon histoire empêchée  
Moi qui avais si peur de donner naissance  
Moi la fille de Hoang Diep Nguyen  
Le gynécologue accoucheur  
Qui ne laisse pas pousser les femmes  
Plus d'une demi-heure  
Moi la fille de Marie-Claude Moriamé  
L'infirmière puéricultrice  
Spécialiste des prématurés et des enfants malades  
Il fallait que je vienne au Québec  
Dans cette contrée fertile en métissage  
Où les femmes sont libres et sauvages  
Pour retrouver la liberté d'être  
Et mon pouvoir de femme  
Pour apprendre à dire  
« Il n'y a personne icitte qui va m'accoucher  
C'est moi qui vais accoucher »

Quel chemin parcouru depuis l'ancien monde  
Celui où on prend le moins de risque possible  
Celui où l'erreur n'est pas permise  
Où l'on n'a pas le temps de vivre ses initiations  
Ni d'apprendre de son expérience  
Moi, Thuy Aurélie Nguyen  
J'ai eu besoin de quarante semaines  
Et de vingt-cinq heures exactement  
Pour mettre au monde mon premier-né  
Et ce temps nous a été accordé  
Alléluia !  
Je ne voulais pas de péridurale  
Pour être tout entière avec Esteban  
Durant sa traversée  
Pour tout sentir et décider



J'ai eu la chance d'être écoutée  
Et respectée dans mes choix  
Par une équipe médicale attentionnée  
Je suis choyée

Dans ma lignée vietnamienne  
La première épouse  
De mon grand-père paternel  
Serait, paraît-il, morte en couches  
Est-ce pour cette raison  
Que mon père a choisi  
L'obstétrique  
Comme vocation  
Pour réparer cette mort irréparable  
Ou pour compenser la mort  
- si seulement c'était possible -  
Des enfants disparus de la Guerre de Vietnam  
Alors que lui était au loin, à l'étranger, en France  
Et que son cœur tremblait  
Chaque jour pour les siens ?

Lorsque j'étais enfant  
J'étais fière d'aller le dimanche matin  
Faire la visite avec lui  
De la pouponnière  
Apercevoir les nouveau-nés  
Tout fripés les yeux fermés  
En train de sourire aux anges  
Ou de pleurer à fendre l'âme  
Je prenais particulièrement  
À cœur les appels téléphoniques  
Des sages-femmes de la clinique  
Qui requéraient mon père  
Pour les accouchements  
5 cm 7 cm 8 cm 9 cm

J'avais compris que les 10 cm étaient fatidiques  
Vite, vite ! Suppliante  
Me pendant à son bras  
Je le pressais de s'en aller  
Rejoindre la parturiente  
Lui souriait et prenait tout son temps  
Moi je sentais qu'il était question  
De vie ou de mort  
Et j'étais dans tous mes états

La nuit de la naissance de mon petit-frère Jonathan  
Mon père est allé chercher Mamie Jouet  
À Pérouse, un village voisin  
Pour qu'elle puisse nous garder mon frère et moi  
Tandis qu'il conduirait ma mère à la clinique  
Il n'avait pas prévu que ça se ferait aussi vite  
Nous ne saurons jamais pourquoi  
Il est rentré si tard de son équipée  
C'est donc moi, Thuy Aurélie,  
La petite fille de neuf ans,  
Qui accompagnais ma mère Marie  
Lors de son travail  
Elle pleurait, elle gémissait  
Elle semblait si seule, désespérée  
Au cœur de la nuit noire  
J'avais peur qu'elle meure  
Je lui tenais la main  
Je priais  
Il faut croire que mon petit-frère  
Avait besoin de ma présence  
Pour faire sa fabuleuse traversée  
Depuis nous sommes tellement liés  
Il a déboulé soudain sur le lit conjugal  
Alors que mon père venait à peine d'arriver  
Rien n'était prêt

Pour accueillir le nouveau-né  
Pas d'instruments aseptisés  
Le cordon fut clampé  
Avec le fil du cerf-volant  
De mon frère Michaël  
Puis coupé aux ciseaux de cuisine  
Le placenta n'a pas été expulsé  
Et ma mère a dû se rendre en urgence à la clinique  
Où on l'a endormie pour le lui enlever  
Quelle épopée !

Ainsi la naissance se situait pour moi  
Entre la vie et la mort  
Sur le fil du rasoir  
Et dans ma vie je ne redoutais  
Rien de plus que de donner naissance  
À mon tour  
Inconsciemment  
J'ai retardé ce moment  
Pour arriver enfin à l'aube de mes 40 ans  
Et rencontrer celui avec qui dépasser mes impossibles  
Celui qui dispose d'assez de joie de légèreté  
De confiance  
Pour tenter cette incroyable aventure  
Et quel meilleur endroit que Bonaventure  
La terre des Acadiens  
Pour vivre cette expérience sacrée  
Que des millions de femmes  
Vivent depuis la nuit des temps

C'est lors d'une nuit de pleine lune  
Le 10 mai 2017 à 22h40  
Après neuf mois d'une magnifique grossesse  
Que les eaux qui protégeaient Esteban  
Ont rompu sans qu'aucune contraction

N'ait encore commencé  
Quel émoi quelle fébrilité  
De sentir ce liquide sacré  
Couler de mes entrailles  
Me voici émue et tremblante  
- C'est le temps  
Il faut nous rendre -  
Jusqu'à la maternité de Maria  
À plus de quarante minutes de la maison  
L'arrivée se fait tout en douceur  
Au changement de chiffre  
À minuit  
Nous choisissons notre chambre  
Je la fais mienne avec des photos

De ma famille qui m'est si chère  
Mes parents, mes frères, mes neveux  
Les contractions commencent enfin  
Mais sont encore très espacées  
Je ne savais pas ce que c'était avant !  
Je me pratique à respirer  
Tout au long de cette première nuit  
Tandis que Simon dort à mes côtés

Au matin les choses sérieuses commencent  
Arrive Alexandra mon amie  
Ma voisine ma doula  
Prête à nous accompagner  
Dans ce grand déménagement  
Bain chaud, ballon, respiration, yoga, mantra  
J'essaie toutes les postures  
Je prends les contractions  
Les unes après les autres  
La matinée s'étire  
L'après-midi commence

Mais le travail n'avance pas  
Je quitte la chambre pour la salle d'accouchement  
Au bout de plusieurs heures  
Les contractions s'accélèrent et s'intensifient  
Ne me laissant aucun repos  
Je n'ai plus le temps de récupérer  
Qu'il faut déjà replonger  
Je suis à bout de forces  
Regard désolé de l'infirmière  
« Vous êtes à un centimètre et demi »  
Résistance ! Colère ! Révolte  
C'est pas vrai que toutes les femmes sont passées par là  
Pour donner naissance  
Et on n'en dit rien !  
Quelle est cette sainteté dont on ne sait rien  
Toutes les phrases ressources  
« Bouche molle, col mou »  
« Grande douleur, grande ouverture »  
Les mantra les photos la respiration  
Les massages le ballon  
Le thé du Labrador pour anesthésier la douleur  
Rien n'y fait  
J'en veux à tout le monde  
Je mordrais  
Je mords je perds pied  
Je suis rattrapée par la peur  
« Je n'y arriverai pas.  
Je ne suis pas capable.  
Qu'est-ce que je ne fais pas ?  
Pourquoi ça ne marche pas ?  
Qu'est-ce que je peux faire de plus ? »  
Dire oui  
Consentir  
C'est bien beau !  
Mais comment ?

J'ai douté j'ai prié  
J'ai voulu éviter  
Les vagues et leurs remous  
Ne sachant pas si j'allais pouvoir nager  
Jusqu'au rivage  
Je voulais quitter mon corps  
M'enfuir m'évanouir  
Si je fermais les yeux  
Est-ce que tout s'arrêterait ?  
Con-trac-tion  
Spasme vertige tempête tumulte  
Comme un train qui s'annonce de très loin  
Et qui, se rapprochant, emporte tout sur son passage  
Puis s'éloigne à nouveau  
Jusqu'au prochain

Soudain alors que je suis épuisée  
Et complètement découragée  
On me propose le Nubin  
Je lâche prise je dis oui  
Et on m'administre ce calmant  
Un opiacé  
Qui relâche les muscles  
Et détend l'esprit  
L'espace d'un instant  
Une vision fugace  
Celle d'un serpent  
Mon signe astrologique chinois  
Symbole de la mue  
Annonciateur de grand changement  
Quelle foi faut-il pour s'ouvrir ainsi  
À cette vie qui pousse  
Quelle folie

Quel courage  
Quelle confiance en la Vie

Je reprends des forces  
Je reprends mes esprits  
Une chance mon amour de Simon  
Et mon alliée Alex sont là  
Depuis le début  
Et ne me lâchent pas  
Eau thé  
Mangue ananas  
Me redonnent de l'énergie  
Je dis oui  
Simon m'empoigne  
Et m'accompagne  
Pour prendre la vague  
Elle arrive !  
Tu la prends tu la prends  
Tu descends tu descends  
Il appuie de tout son poids  
Sur mes cuisses  
Il descend dans le sol avec moi  
Je sens mes cuisses mes jambes  
Mes chevilles mes pieds  
Qui prennent appui dans la terre  
Plutôt que de partir dans l'éther  
Tu restes avec tu restes avec  
Je comprends  
Plus question de fuir et d'éviter  
La vague  
Il faut plonger  
Descendre au plus profond de moi  
Et rester là jusqu'à la prochaine  
Respirer

Repartir  
Tel est le prix de l'incarnation

Le travail va maintenant bon train  
Et miracle le col commence à s'ouvrir  
3 cm 5 cm 9,5 cm  
Le temps de pousser est enfin arrivé  
Alors que l'envie était si forte  
Et qu'il me fallait la retenir  
Pour ne pas déchirer  
Voilà que je n'en ressens plus l'envie du tout  
C'est un moment de répit qui m'est donné  
Après ce travail intense  
Avant de reprendre l'effort en vue de la délivrance  
Mais le temps avance  
Il faut y aller  
Je commence à pousser  
J'essaie de comprendre  
Où pousser et comment  
Coachée par le médecin de garde  
Docteur Mireille Desrosiers  
Je change de positions  
Sur le côté, à quatre pattes, en étrier  
Soudain le temps qui était suspendu  
S'accélère brutalement  
Le liquide amniotique devient verdâtre  
Bébé s'impatiente  
Est-il en train d'ingérer son méconium ?  
Il ne faudrait pas qu'il le respire  
Il faut faire vite  
On ne peut pas prendre plus de risque  
Docteur Desrosiers me prévient  
« Il vous reste quelques poussées  
Après j'interviens », me dit-elle  
Ventouses forceps ou césarienne



Pas question  
Que mon fils soit accueilli  
En ce monde  
Par la froideur du métal !

Moi Thuy Aurélie Nguyen  
Je pensais être allée au bout de ce que je pouvais faire  
Je pensais avoir ouvert tant et plus  
Je me sentais épuisée exsangue vidée  
Et pourtant à ces mots  
Je me redresse  
Et de tout mon tonus  
Je proclame  
Devant l'équipe médicale médusée  
« Je vais te mettre au monde, Babou ! »  
Par chance  
L'infirmière Amélie Pigeon  
Arrive à ce moment  
Grâce à elle je comprends enfin  
Comment pousser  
Plus efficacement  
En deux poussées, la tête apparaît  
Bébé a déjà les yeux grands ouverts  
Il tourne son regard de tous les côtés  
Se demandant où il est  
Il a hâte de sortir maintenant  
Je touche sa tête  
Et trouvant ses cheveux gluants  
Je pousse un cri de surprise  
La troisième poussée est la bonne  
Voilà que Babou s'extirpe de son antre  
Et glisse de tout son long  
Sur le toboggan géant  
Quel miracle

En deux temps trois mouvements  
Le voilà sur mon ventre  
Sa chaleur m'inonde  
Quelle magie quelle merveille !  
Le miracle est accompli  
Mais le temps n'est pas au repos  
Tout s'agite autour de nous  
Les lumières s'allument au plafond  
L'équipe de réanimation intervient  
Bébé est emporté sur la table à côté  
Son souffle s'est affolé  
À 120 respirations par minute  
On lui donne de l'oxygène pour le calmer  
On aspire les sécrétions qu'il a avalées  
On le pique on l'intube  
On va faire une radiographie de ses poumons  
Quelle entrée exigeante dans le monde  
Après ce marathon  
De mon côté je suis épuisée  
Mais je sens désormais  
Que tout est accompli  
Je ne suis pas inquiète pour mon fils  
Je sais que tout est parfait  
Attendu le 12 mai  
Esteban est arrivé le 12  
À minuit 17  
Quelle ponctualité  
Le médecin me coache  
Pour expulser le placenta  
Hémorragie  
Je perds un litre de sang  
Simon ne sait plus où donner de la tête  
Entre la mère et l'enfant  
L'hémorragie se calme  
Le médecin me recoud

On m'emmène en civière dans ma chambre  
Car je ne tiens plus sur mes jambes  
Tandis que bébé est conduit à la pouponnière

Quel déchirement  
Après neuf mois passé au chaud dans mon ventre  
À entendre les battements de mon cœur  
Et la pulsation rassurante de mon sang  
Voilà qu'il se retrouve dans un incubateur  
Je demande à le voir et je suis exaucée  
On me conduit jusqu'à lui  
Dans mon lit  
Mon cœur tremble  
Il hurle dans sa boîte de plastique  
L'infirmière le prend dans ses bras et l'approche de moi  
Immédiatement il s'arrête  
Il se blottit  
Il me sent  
Il ouvre les yeux  
Je suis transpercée par son regard d'amour  
C'est donc toi que je portais, que je berçais  
Que j'aimais depuis neuf mois sans t'avoir jamais vu  
C'est donc toi, Maman  
Qui me nourrissait qui me flattait  
Qui me parlait sans que je t'aie jamais vue  
C'est à ça que tu ressembles  
Tu es belle !  
Je pleure je pleure je pleure  
Il est beau comme un ange ou comme un dieu  
Je suis bouleversée de te rencontrer  
Mon fils  
C'est bien moi qui t'ai mis au monde  
Et c'est toi qui me fais devenir maman

Mais déjà il faut te remettre dans son incubateur  
Je voudrais tellement t'avoir auprès de moi cette nuit  
Mais tu es intubé de partout  
On t'a mis sous antibiotiques  
Pour contrer l'infection  
Tu as des cathéters et de l'oxygène sous le nez  
Tantôt tu avais tout arraché  
Mais là tu t'es calmé  
De toute façon je suis sans forces  
Il faut me reposer  
On m'aide à extraire mon colostrum  
Pour te donner goutte à goutte  
Ce nectar précieux  
Demain aura lieu la première tétée  
Une chance ton papa  
T'entend pleurer dans la nuit  
Il se lève plusieurs fois  
Pour te prendre dans ses bras  
Et faire du peau à peau  
Avec toi  
Il te réconforte  
Te console  
Et t'apaise  
De cette immense traversée  
Il finit par s'endormir avec toi  
Dans la pouponnière  
Me voilà rassurée

Moi, Thuy Aurélie Nguyen  
Voilà qu'à trente-neuf ans  
J'ai réécrit mon histoire  
J'ai renversé ma plus grande peur  
Celle d'accoucher  
J'ai rencontré une force insoupçonnée  
J'ai rencontré la femme sauvage

Et souterraine  
La femme puissante  
Et souveraine  
Je me sens pleine de gratitude  
Pour mon fils Esteban Luc Carrothers  
Qui a fait de moi sa mère  
Qui m'a donné la force de rencontrer ma force  
Dans ce passage initiatique  
Dans cette traversée aux allures d'odyssée  
Je me sens la digne fille de ma mère Marie  
La digne petite-fille de ma grand-mère Odette  
Et de toutes celles avant moi  
Qui ont donné la vie  
Je me sens reliée à toutes les femmes du monde  
Qui se dépassent pour livrer passage  
Au fruit de leur amour  
Au plus précieux de leur chair  
Je me sens pleine d'une admiration infinie  
Pour nous toutes  
Capables de l'impossible  
Et plus encore  
Pour servir la Vie

Le 2 février 2018

Gratitude envers celles et ceux qui ont permis cette odyssée :

Simon, Alexandra

Amélie Pigeon, Dr Mireille Desrosiers

Jovette et la Maison de la famille

Giselle, Ana, Marie-Ève, Fatou, les gardiennes de mon rituel de naissance à Bonaventure  
Jeanne, Dominique, Marie, Sophie, Diane, Myra, Élise, Sylvie, les gardiennes de mon rituel de naissance à Rimouski

### 3. Écho 1

*Le deuil ne pourrit jamais !  
La célébration ne pourrit jamais !*

Ma si Belle Thuy Aurélie,

Quelle histoire, depuis que tu nous as annoncé la naissance de Mai Lan Lou ! Va-et-vient incessants, organisation du Mois de l'Histoire des Noirs, longues réunions pour la création de DI FI TE (un groupe de réflexion et d'action), mon ex qui occupe ma maison et la laisse se dégrader. Il ne faut pas oublier l'atelier de samedi soir chez les scouts de Rimouski ! Et ce pare-chocs cassé sur notre cour, lorsque j'ai touché la neige l'autre jour, croyant qu'elle était molle, et qui va encore me coûter les yeux de la tête, comme il y a quelques mois ! Et Angelito, qui vient faire des travaux dans la cuisine et qui me sollicite à tout bout de champs... Puis, des mails, des téléphones... ! Déjà la nuit tombe ! Je suis fatigué, alors que j'ai l'impression de n'avoir rien fait !

Or je n'ai pas fait ma marche le long du fleuve, ni eu de moments de solitude, pour écouter de la musique, écrire, entendre des épopées ! Et dire que tel est le mode de vie normal pour un grand nombre !

Ce soir, enfin, j'ai pu aller dans la neige ! D'abord pelleter sur la cour, pendant une petite heure, surtout pour le plaisir du mouvement et du bruit feutré de la pelle au contact de la substance blanche. Ensuite une petite marche jusqu'au littoral désert, les pêcheurs étant cloîtrés dans leurs cabanes sur le fleuve. C'est la première fois que j'entends le bruit des pieds qui s'enfoncent dans la neige. Tiens, je ne savais pas que la neige était si blanche ! Malgré les autos qui passent, elle m'offre un silence tellement bienfaisant ! Je me sens béni !

Alors je rentre à la maison je soupe  
je m'installe dans mon bureau je fais juste un coucou de loin  
à ma Jeanne qui est à Montréal et...

J'entre dans la grande épopée de la venue au monde d'un héros  
Esteban Lực Carrothers celui qui avait été appelé  
bien longtemps avant que le jour ne se lève  
à travers le *Kasàlà* à mon inconnu

J'ai imprimé préalablement le kasàlà de l'accouchement  
pour me permettre de le toucher de l'apprécier avec mes doigts  
de l'arracher à la virtualité pour me permettre aussi  
d'y circuler à mon aise comme dans un paysage enchanté  
Ah oui cela valait bien la peine d'attendre le silence  
pour accueillir pleinement cette parole sacrée  
Quel cadeau tout de même !

Cette histoire-là devait être contée  
Cet événement-là devait être célébré  
Pour pleurer il est toujours temps  
Pour célébrer il est toujours temps !  
Le deuil ne pourrait jamais ! La célébration ne pourrait jamais !

Comment dire dans une autre langue que la poésie  
la beauté le mystère de cette expérience  
qui se déroule des millions de fois  
à chaque instant et qui demeure pourtant  
toujours surprenante toujours stupéfiante ?

Comment dire dans une autre langue que la poésie  
l'héroïsme des mères par millions qui  
chaque jour chaque seconde font cette traversée  
des plus périlleuse pour peupler la terre ?

Que n'a-t-on été de mauvaise foi pour enseigner  
que la femme fut tirée de la côte d'un mâle endormi  
alors que l'humanité entière sort du ventre d'une femme !

Cette version-là expression de l'ingratitude  
devant le phénomène miraculeux de la création de l'humain  
est l'œuvre de patriarches j'en suis convaincu  
épris du désir de domination imbus de l'illusion  
de leur intelligence de leur supériorité

Voilà un kasàlà de soi majestueux qui illustre bien  
que le soi évoqué a une infinité de référents !  
Ton chant en effet est puissant car  
il est un hymne à la Mère de tous les temps  
de tous les cieux de toutes les latitudes !

Si j'étais ministre de l'éducation j'inscrirais  
au programme l'enseignement  
du Kasàlà de l'accouchement d'Esteban Lữc Carrothers  
fils de Thuy Aurélie Nguyen et de Simon Carrothers  
cousin de la trinité Nguyen masculine et féminine  
constituée de Mai Lan Lou Aiden Tao et Ethan Liem

En attendant je rêve de faire  
de la prochaine fête des Mères une occasion  
de relire en communauté cette sublime poésie  
cette grandiose épopée de l'humanité

J'entendais j'écoutais totalement abasourdi  
cet incroyable récit Quel courage  
quelle force quel risque  
pour donner la vie cette vie dont on ne connaît pas le destin !  
A vrai dire quelle folie !



Et pourtant c'est bien ce qu'il faut faire  
c'est bien cela qui donne un sens  
c'est ce qui nous fait expérimenter notre divinité !

Plongé au cœur de ce rituel venu du début des temps  
dans lequel la vie côtoie la mort je me sens à la fois  
Nguyen et Carrothers je me sens à la fois  
femme et homme Ah oui, c'est donc ça  
que l'admirable Nzamujo l'Homme-qui-danse-avec-la-nature  
appelle Homo Empathicus celui qui s'étend au-delà de soi  
afin de rejoindre l'autre pour une vie plus intense plus pleine !

Dire tant de puissance avec si peu de mots  
dans un style aussi limpide aussi éthéré  
dire tout ce mystère avec tant de silence  
cela me subjugue !

Sans doute Unkulunkulu le Pottier-primordial  
Celui que dans mon pays on appelle Shàà-Kapàngà  
puisqu'il crée et se crée à chaque instant  
Celui que ceux du Mali appellent Quenouille  
puisque plus on en parle plus il se dérobe  
se caractérise-t-il par sa simplicité !  
Être témoin d'une telle révélation quel privilège !

J'ai tardé à te répondre pour les raisons évoquées  
Mais j'avoue que j'ai aussi tardé  
parce que j'étais sans mots devant l'immensité  
du chef-d'œuvre qu'il m'a été donné  
de contempler !

Mille merci de répandre  
tant de beauté dans le monde !

Mille merci    Précieuse magicienne  
Poétesse éclairée    Déesse du silence !

J'avais déjà lu le Kasàlà pour la naissance de Mai Lan Lou Nguyen, dès que je l'ai reçu. Ton frère Jonathan m'étonne tellement, d'avoir maîtrisé à ce point l'art du kasàlà ! Il faut dire qu'il l'a cueilli à une source sûre ! Son kasàlà m'impressionne, m'émeut profondément et me remplit de joie. Qu'elle est donc chanceuse, Mai Lan Lou, l'enfant nouvelle, d'être tant chérie par son oncle, qui dit avec tant de justesse son amour et celui des parents, des frères, des parents et des grands-parents ! En lisant Jonathan, il m'est rappelé que nous possédons les clés pour rendre la vie plus lumineuse, plus savoureuse.

Pour ma kasàlàthèque, quelles riches acquisitions ! Aussi, je vous remercie Jonathan et toi, pour ces cadeaux inestimables. Merci aussi pour tous ceux qui, dans mes ateliers et stages, auront la chance de goûter à la beauté que vous créez, de s'instruire de votre créativité.

À l'issue de ce que vous nous donnez à lire et à vivre, j'ai l'impression que je viens d'écouter une grande œuvre de mes compositeurs préférés, j'ai l'impression d'avoir assisté à la création du monde, et tout mon être garde une sensation globale de bonheur.

Voilà, ma belle amie, c'était là mes premières sensations ! Je sais que, longtemps encore, je vais en vivre d'autres.

Je t'embrasse et te souhaite une agréable journée.  
Salue de ma part ton beau Simon.

Jean K.  
Rimouski, le 5 février 2018

## 4. Écho 2

Très cher Jean,

Merci, merci infiniment pour ton retour si généreux.  
C'est toujours une grande joie, un grand privilège que de te lire...  
C'est comme si, à chaque fois que j'écris, je reçois alors un écho  
qui amplifie, qui magnifie encore mon texte... mais, plus encore,  
qui me permet de m'entendre, de me recevoir, de m'accueillir  
dans tout ce que je ne vois pas encore.

C'est tellement précieux, je me sens chanceuse et bénie d'être  
ainsi reçue et lue avec autant d'attention et de générosité.

Cela ne fait que décupler mon envie de continuer, d'écrire encore  
et encore, à chaque élan qui se donnera.

J'espère que tu vas goûter au silence et à la poésie autant que tu  
en auras besoin ces jours-ci.

Je te souhaite une douce soirée en solitude ou en joyeuse compa-  
gnie.

Avec ma gratitude sans cesse renouvelée,

Thuy Aurélie  
Bonaventure, le 6 février 2018

## 5. Écho 3

Très cher Jandhi,

Le miracle de la naissance d'Esteban n'arrête pas de porter fruit !

Voici que Line Richard, une amie de Bonaventure, que je n'ai vue pourtant que deux ou trois fois dans ma vie... a écrit un kasàlà pour Esteban.

Elle a été inspirée par celui de Lucie, que je lui avais fait écouter il y a quelques mois, lors de sa visite à la maison pour rencontrer Esteban.

Elle l'a récité samedi soir à la soirée slam, après avoir fait une introduction sur le kasàlà, devant une bonne quarantaine de personnes.

C'était un très beau moment et le poème a trouvé une grande résonance dans le public.

Nous sommes tellement choyés que notre enfant soit célébré ainsi, encore 9 mois après sa naissance.

Comme tu l'écris si bien, la célébration ne pourrit jamais !

Je te l'envoie, bien entendu, avec sa permission.

Je suis émerveillée de voir comment l'aventure continue, en nous dépassant complètement...  
et ce qu'elle a pu écrire, sans nous connaître beaucoup.

Avec mon amitié et ma gratitude,

Thuy Aurélie,  
Bonaventure, le 28 février 2018

## **Kasàlà pour Esteban**

Je me présente :

Esteban

Esteban Le-Couronné

Gardien de la Cité d'Or

Fils de Thuy Aurélie Nguyen, Vietnamiennne, Française, Gaspésienne

Et de Simon Carrothers, Canadien, Italien, Irlandais, Gaspésien

J'aime passer de longues heures assis sur les genoux de ma mère

Regarder le barchois derrière la baie vitrée

Et accueillir les visiteurs qui grimpent un escalier pour aboutir ici :

Au 134-C, Avenue de Grand-Pré

Mon passe-temps préféré est de répondre au sourire des gens

Tout en les fixant intensément avec mes grands yeux noirs

Qui ressemblent à deux billes

Souvent

Quand j'ai envie de mieux connaître le monde

Je l'explore avec ma bouche

Je peux manger mon doudou, mon bras ou le bras de la chaise

Selon ce qui me tombe sous la dent

Mes parents  
Que j'ai nommés plus haut  
Goûtent au bonheur de me voir explorer avec un sourire discret  
Ce sont des gens paisibles  
Que j'apprends à connaître en passant par les mots, les livres et  
le sanskrit

Dans les yeux de mon père  
Je peux voir la douceur, la joie et l'altruisme  
Mon père si rassurant  
Qui pratique le yoga et la méditation  
Qui veille sur ma routine et ma sécurité  
Riche de ses expériences et de celles plus lointaines des vieux  
maîtres yogis  
Dont il tire l'enseignement

Il a connu le Brésil, l'Inde et les vieux pays  
Le silence des retraites et la Vallée des Dieux  
Les collines sinueuses  
La multitude des foules  
Les saris colorés  
Les chakras et les chants

Dans les yeux de ma mère  
Je vois la bienveillance, la rigueur, la tendresse  
Ma mère à la voix grave et à la peau cuivrée  
Que j'observe avidement en train de se mouvoir  
De son pas de panthère  
Gracieux et modulé

Et ma mère, par ailleurs  
Qui se prénomme Eau-de-source dans sa langue d'origine  
Fait déborder les mots  
Pour s'expliquer les doutes, les rêves et les départs qui émaillent  
son parcours

Un parcours riche de sens et d'unification entre trois continents :  
L'Asie, l'Europe et l'Amérique du nord

Elle a connu le Vietnam  
Presqu'île aux rues bruyantes  
Vieux quartiers historiques parsemés de lanternes  
Chiens galeux déambulant entre les pièces de viande  
Soupes à base de nouilles de riz  
Langue tonale qui se crie

Elle a connu l'Europe et ses pierres millénaires  
L'arête tranchante des Alpes  
Le son des cloches à vache  
Le goût d'un vrai fromage  
La fierté des Français et leur accent pointu

Mais ma mère  
Maintenant  
Me tient contre son sein dans notre petite cuisine  
Dans un petit village de la Baie des Chaleurs  
Pour une bonne aventure où elle me garde au chaud  
S'assurant que je grandisse avec les yeux ouverts  
Et l'ouverture au monde qui l'a elle-même portée  
Vers cette belle péninsule bordée par les sapins  
La muraille de la mer  
Les monts et les chablis  
Là où la route finit, mais où ma vie commence

J'ignore qui je serai quand je serai plus grand  
Aurai-je l'accent français, québécois, gaspésien ?  
Est-ce que je dirai *Au revoir* ou *Bye là*, *À tantôt* ?  
Peut-être un peu des deux  
Peut-être toutes ces réponses  
Peut-être qu'en attendant, je suis encore trop petit pour bien y réfléchir

Alors je sourirai avec mes yeux de bille  
Si vous venez me voir en haut de l'escalier  
Moi, Esteban Le-Couronné  
Gardien de la Cité d'Or  
Fils de Thuy Aurélie Nguyen et de Simon Carrothers  
Habitants du Grand-Pré.

Line Richard











[info@kasala.org](mailto:info@kasala.org)

[www.kasala.org](http://www.kasala.org)